

MERCURE
HISTORIQUE
ET
POLITIQUE,

*Contenant l'état present de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'intérêt des Princes, leurs brigues,
& généralement tout ce qu'il y
a de curieux pour le*

Mois de Juin 1714.

Le tout accompagné de Reflexions Politiques
sur chaque Etat.



A LA HAYE,
Chez HENRI van BULDEREN.

M. DCCXIV.

Avec Privilège des Etats de Holl. & Westfrise.

AVERTISSEMENT.

On trouve chez les Freres van Dole, à la Haye, les Livres suivans.

Histoire de la Rebellion & des Guerres Civiles d'Angleterre, par le Comte de Clarendon, 6 Vol. in 12.

Discours sur le Gouvernement, par A. Sidney, Ambassadeur de la République d'Angleterre près de Charles Gustave, Roi de Suede, 3 vol. in 12.

Histoire Généalogique de la Maison Royale de France, & des grands Officiers de la Couronne & de la Maison du Roi, Folio 2. vol. à Paris 1712.

Histoire de l'Empire, par le Sr. Heiff, Nouvelle Edition, continué jusqu'à present, & augmentée de plusieurs Remarques, en 5. vol. à Paris 1711.

Histoire de la Ligue de Cambray, contre la République de Venise, 2 vol. in 12.

Recueil des Traitez de Paix, de Trêve & d'Alliance, &c. faits entre les Empereurs, Rois, & autres Puissances du Monde, en 4 vol. in Folio.

Les Delices de la Hollande, contenant une Description exacte du Païs & de son Gouvernement, avec un Abregé Historique depuis l'établissement de la République jusqu'à l'an 1710. 2 vol. in 12.

On y trouve aussi le Mercure Historique, au commencement de chaque mois, & toutes sortes de Livres Nouveaux & autres à un prix raisonnable.

603

MERCURE HISTORIQUE ET POLITIQUE,

*Contenant l'état present de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'intérêt des Princes, leurs brigues,
& generalement tout ce qu'il y
a de curieux pour le*

Mois de Juin 1714.

Le tout accompagné de Reflexions Politiques sur chaque Etat.

NOUVELLES DE ROME ET D'ITALIE.



À Cour de Rome, fortifiée par l'exemple de celle de France, n'a garde d'omettre aucune des Procédures qui peuvent témoigner son ressentiment contre les Prélats opposans de la dernière Assemblée du Clergé. On a pu remarquer dès le mois passé, que le Tribunal du Saint Office avoit condamné

C c 2

damné par un Decret de la fin du mois dernier les Lettres Pastorales des Archevêques de Paris & de Tours au sujet de la Constitution ; on a appris depuis, que le même Tribunal avoit fait publier le 7. du mois passé un second Decret contre trois autres Evêques qui ont fait aussi dans leurs Diocèses des Lettres Pastorales sur le même sujet. Comme ces Decrets sont à peu près couchez dans les mêmes termes, si on en excepte les noms des Prélats, on se contentera de mettre ici celui qui a été donné contre les Archevêques de Paris & de Tours, datté du 26. de Mars, & publié le 28. du même mois, dont voici la Traduction;

LA Sainte Congrégation des Eminentissimes Cardinaux de l'Eglise Romaine, Inquisiteurs Généraux de toute la République Chrétienne, étant assemblez dans le Palais de la Sainte Inquisition : Après avoir entendu les Censures de plusieurs Théologiens, députez pour l'examen de cette affaire; après en avoir fait le rapport à Notre Très-Saint Seigneur Clement XI., Pape, & avoir demandé les suffrages de ces Eminentissimes Cardinaux : Elle défend & condamne, par un ordre exprès de Sa Sainteté, les Livres suivans, composez & publiez en François : L'un, qui porte pour titre: Lettre Pastorale & Mandement de son Eminence M. le Cardinal

de Noailles, Archevêque de Paris, au sujet de la Constitution de notre Saint Pere le Pape, du 8. Septembre 1713., à Paris 1714. : Comme un Ecrit qui est au moins captieux, scandaleux, téméraire, injurieux au St. Siège Apostolique, qui ressent & qui porte au Schisme.

L'autre, sous ce titre: Mandement de M. l'Archevêque de Tours, à Tours ce 15. Février 1714. : Comme captieux, scandaleux ; téméraire & injurieux au Saint Siège Apostolique.

La Sainte Congrégation, en vertu de l'ordre ci-dessus, défend par le même Decret à toutes personnes, de quelque rang & de quelque condition qu'elles puissent être, de réimprimer ces Feuilles Volantes qui ont été défendues & condamnées, en quelque Langue ou traduction & en quelque lieu que ce puisse être ; d'en procurer une nouvelle Edition ; de les garder lors qu'elles auront été réimprimées ; Défendant à toutes personnes de les lire, & ordonnant de les remettre incessamment aux Ordinaires, ou aux Inquisiteurs de l'Herésie, sous les peines portées dans l'Indice des Livres prohibez.

Signé,

JOSEPH BARTHOLI.
Secrétaire de la Sainte Inquisition Romaine.

La Cérémonie qui se fait chaque année le jour de la Fête de l'Annonciation
Cc 3 de

de la Sainte Vierge, à la Minerve, dans laquelle on distribua la Dot à 400. pauvres Filles pour se marier, ou pour se faire Religieuses, s'étant faite cette année le Dimanche d'après Pâques, le Pape, qui avoir résolu de tenir Chapelle dans cette Eglise ce jour là, ne put s'y trouver à cause d'une petite indisposition, qui n'a point eu de suite; mais qui empêcha néanmoins que la Cavalcade ordinaire ne se fit en cette occasion.

Sa Sainteté tint Consistoire le 16. du même mois, & la fonction la plus remarquable qu'Elle y fit fut la Cérémonie d'ouvrir la bouche au Cardinal Piazza: Elle y déclara encore Legat de Boulogne, le Cardinal Cusani, Evêque de Pavie. Il y eut un autre Consistoire au Quirinal le 7. du mois passé, dans lequel, après diverses Audiances aux Cardinaux, le S. Pere fit part au Sacré Collège de la mort du Duc de Wolfembutel; ensuite de quoi le Cardinal Aquaviva, Protecteur d'Espagne, proposa deux Evêchez de cette Couronne. Sa Sainteté se fit porter le Jeudi suivant, jour de l'Ascension, à la Chapelle, d'où Elle se rendit à la Tribune, & donna la Bénédiction au Peuple. Le 13. Elle fit la Cérémonie de sacrer à Sainte Marie des Anges le Cardinal Astalli, en présence de 19. Cardinaux & d'un grand concours de Noblesse.

Cc

Le Souverain Pontife donna aussi au commencement du mois passé la Liste des Prélats de la dernière Promotion qu'il a faite. M. Foscari, Venitien, passe du Gouvernement de Perugia à la charge d'Auditeur de Rote: M. de Carolis, du Gouvernement de Viterbe à Perugia: M. Rota, de Frosinone à Viterbe: M. Lercarida, d'Ancona à Civita-Vecchia: M. Stampa, de Spoleti à Ancona: M. Pallavicini, de Città-Castello à Spoleti: M. Visconti, de Narni à Città-Castello: M. Fragnani à Narni: M. Seriman à Rimini: M. Tarfetti, de Fano à Norcia: M. Airoldi à Fano: M. Ranuccini, de Tivoli à la Vice-Légation de Bologne: M. Vidoni à Faenza: M. Orfini, de Norcia à la Charge de *Ponente di Consulta*

Sa Sainteté a encore disposé d'une partie des charges du feu Cardinal Carpegna: Le Cardinal Vallemania eu la Protection de S. Bonaventure & du Collège de Bologne; mais la Charge de Vicaire n'a été donnée que par *interim* à M. Caraccioli: & comme elle rend 100. Ecus d'Or par mois, elle en a assigné la moitié à l'Evêque de Catanea, & le reste à celui de Giurgento; ces Prélats étant à sa charge, depuis qu'ils ont été chassés de Sicile pour avoir voulu soutenir avec trop de fermeté les Immunités Ecclésiastiques contre la Justice ordinaire des Lieux. Mr. le Comte Passionnei, ci-devant

Cc 4

Mi.

Ministre du Pape à la Haye & à Utrecht, qui a été nommé pour veiller aux intérêts de la Cour de Rome à Baden, se disposoit à s'y rendre.

Ce ne fut que le 10. du mois d'Avril que le Cardinal de Bouillon arriva à Rome. Son Eminence se rendit le même jour auprès du Pape, avec lequel il eut deux bonnes heures de conférence. Elle prit son logement au Noviciat des Jésuites, où elle a reçu des complimens de la part du Sacré Collège. Huit Cardinaux s'étant trouvez quelques jours après au Couvent des Théatins allèrent ensemble rendre visite à ce Doyen du Sacré Collège, qui est allé ensuite faire un tour à Sainte Marine, où il doit rester jusqu'à la S. Pierre.

On reçut enfin avis par un Exprès, vers le milieu du mois d'Avril, de l'arrivée de la jeune Comtesse Boromée à la Stellata, où Don Carlos Albani son Epoux l'attendoit, & où ils reçurent la Bénédiction Nuptiale des mains du Cardinal Rufo, Legat de Ferrare, qui fit un présent de Pierrierie à l'Epouse de la valeur de deux mille Ecus; elle en reçut aussi du Cardinal Casoni, Legat de Bologne, & de l'Archevêque de la même Ville; ensuite de quoi les nouveaux Epoux se rendirent à Urbain: Ils y arrivèrent le 28. du même mois, & après y avoir passé 10. ou 12. jours prirent la

route

route de Rome, où ils arriverent le 12. du mois passé, & furent aussitôt complimentez & regalez par le Gouverneur de la Ville & le Cardinal Barberin, & ensuite par toutes les personnes considérables.

Le Prince Palestrine s'est aussi marié depuis peu avec la Princesse de Piombino; & le Marquis Bonelli épousé une Dame de la Maison de Malestina.

Le Comte de Peterborough, venant de Sicile par Naples, où il avoit salué en passant le Viceroy, arriva à Rome le 1. du mois passé. Ce Comte accompagné du Ministre du Roi de Sicile se rendit le 2. à l'Eglise des Grecs pour y voir le Pape, qui y alloit ce jour-là à l'occasion de la Fête de St. Anastase, & alla ensuite voir l'Eglise du Vatican. Il fut regalé le 3. de la part du Cardinal Albani, & prit ensuite la route de Florence.

Il arriva le même jour, premier du passé, une aventure fort desagréable au Gouverneur de la Ville de Rome. Ce Seigneur étant sorti en Carosse par la Porte de St. Pancrace pour prendre un peu l'air, fut attaqué par environ 300. Païsans & autres gens du menu Peuple, qui faisant pleuvoir une grêle de pierres sur le Carosse du Gouverneur & sur ses Gens de Livrée, obligea tout le Cortège de se sauver dans une Maitairie. Le Gouver-

Cc 3

yer-

verneur ayant fait venir de là des Sbires à pied & à cheval, cette canaille fut enfin dissipée, & quinze ou seize qui furent pris dans la mêlée, & que les Sbires conduisirent en prison, ont été étrillez de bonne sorte à bons coups de cordes, afin de donner exemple aux autres.

On parle fort, depuis le retablissement de la santé de la Reine Douairière de Pologne, d'un Voyage que doit faire cette Princesse en France.

Le Comte de Gallas nouvel Ambassadeur Extraordinaire de Sa Majesté Impériale, fit son Entrée publique avec les cérémonies ordinaires le 13. du passé; & la magnificence de son train, quoi qu'il ne fut pas encore achevé, a parfaitement bien répondu à tout ce qu'on pouvoit attendre. dans une telle occasion, du Ministre du premier Monarque de l'Europe & de toute la Chrétienté. Son cortège outre 9. de ses propres Carosses, 3. du Cardinal Barberini & celui du Cardinal Paulucci, fut de 107. autres. Son Excellence étant arrivée à son Palais, y fit distribuer toute sorte de rafraichissemens, & fut ensuite conduit au baiser des pieds du Pape, auquel il fit un fort beau discours, auquel Sa Sainteté, qui l'avoit fait asseoir avant qu'il parlât, répondit avec son éloquence ordinaire & de grandes marques d'estime & d'affec-

tion

tion pour l'Ambassadeur, à qui le Pontife fit porter le Present ordinaire de rafraichissemens par 36. personnes, qui reçurent des marques de la libéralité de Son Excellence. L'Audience publique étoit fixée au 15. du même mois.

Les personnes de considération décédées depuis peu à Rome sont, la Duchesse de Fiano-Ottoboni, le Comte de Bussi & M. Sacripanti, Freres des Cardinaux de ces deux noms, & M. Santini, Chanoine de S. Jean de Latran, & ci-devant Internonce à Vienne.

II. Le Viceroi de Naples, ayant eu avis de l'arrivée du Comte de Gallas, Ambassadeur de S. M. I. & Catholique, à Rome, l'envoya complimenter par le Comte de Stella, son Capitaine des Gardes, qui étoit de retour de cette Commission. Les mêmes avis de Naples portoiént, qu'on faisoit quelques préparatifs de Guerre pour la Marine à Reggio en cas de besoin, & qu'on avoit envoyé ordre d'y faire quelques amas de Grains & d'autres provisions. On ajoutoit, qu'un certain Baron de S. Marc François, prisonnier dans le Château-Neuf de Naples. sans qu'on dise pour quel sujet, s'en étoit sauvé depuis peu sur un Vaisseau Génois, & avoit passé à Livorna.

Par l'arrivée du Comte d'Eril, ci-devant Viceroi de Sardaigne, on a appris

Cc 6

que

que le Comte d'Atalaya, nouveau Vice-roi avoit été reçu dans cette Isle avec beaucoup de marques d'estime. Un Régiment Espagnol y étoit arrivé du Milanez à peu près dans ce même tems-là.

III. Il n'y a point de Nouvelles considérables de Gènes: La secheresse, qui fait beaucoup de mal à la Campagne, a obligé l'Etat à ordonner des Prières publiques pour demander au Ciel de la pluie. Le Général Nebot, si connu parmi les Catalans, étoit arrivé de Barcelone à Gènes le 7. du mois passé, & devoit, disoit on, se rendre à Vienne.

On avoit reçu depuis un mois à Gènes plusieurs Nouvelles assez favorables aux Barcelonois, dont les Lettres d'Espagne & de France ne font à la vérité aucune mention; & il paroît même que ce sont en partie des Nouvelles dont on a déjà parlé: cependant on ne laissera pas d'en donner un petit détail en passant.

„ Les Catalans, disent ces avis, ont
„ surpris plusieurs Garnisons des Castil-
„ lans, & ils ont pris ou tué plus de
„ trois mille hommes en différentes oc-
„ casions. Les plus considérables se sont
„ passées à Alburcias, où ils ont tué ou
„ fait prisonniers 800. Soldats & 72. Of-
„ ficiers Espagnols, & enlevé 6. Dra-
„ peaux & tous leurs Equipages; & à
„ Ballareni, où 700. hommes ont été
„ tuez

„ tuez avec leurs Officiers, ayant perdu
„ 6. autres Drapeaux: C'est le Marquis
„ de Poal qui a commandé à ces Expé-
„ ditions. Les Villes de Solone & de
„ Vich sont rentrées dans le Parti des
„ Catalans, qui ont aussi soumis le Châ-
„ teau de Verga, & passé au fil de l'E-
„ pée la Garnison de la Seu d'Urgel.
„ Les places de la Conque de Tremps
„ & de Ribagorça, soutenues par les
„ Volontaires d'Arragon, qui sont des
„ courtes jusqu'en Navarre, demeurent
„ aussi fermes dans le Parti des Catalans.
„ Le Duc de Popoli est fort inquieté
„ dans son Camp, toutes les monta-
„ gnes voisines étant occupées par les
„ Catalans; & il commence à manquer
„ de provisions, à cause que tous les
„ passages sont fermés. Le 3. Avril,
„ une Bateria des Barcelonois, de 14.
„ pièces de Canon, en a démonté une
„ de 7. Mortiers des Assiégeans. Le 4.
„ la Garnison de cette Place fit une sor-
„ tie sous les ordres du Marquis de Vil-
„ lareal, encloua 18. Canons des Espa-
„ gnols, & leur blessa environ 500. Sol-
„ dats.

„ Le 9. ajoutent d'autres avis en-
„ voyez de Barcelone à Gènes, nôtre
„ Garnison fit une nouvelle sortie, avec
„ autant de succès que les précédentes,
„ ayant tué & blessé un grand nombre
„ d'Espagnols. On dispose toutes cho-

Cc 7

„ ses

„ ses pour faire une sortie générale le
 „ 23. de ce mois: Pour cet effet, on
 „ commandera 8000. hommes de Mili-
 „ ces réglées de tous les Régimens, avec
 „ quelques Volontaires & Bourgeois;
 „ avec un Corps de 10000. hommes:
 „ Et comme l'Armée des Espagnols n'est,
 „ dit-on, composée que de 18000. hom-
 „ mes, la plupart de nouvelles levées,
 „ on espère un heureux succès de cette
 „ Entreprise. Nous persistons toujours
 „ dans la résolution de nous défendre
 „ jusqu'à la dernière extrémité, plutôt
 „ que de sacrifier nos Libertez & Privi-
 „ léges: Nous sommes assez bien pour-
 „ vus en Vivres, & rien ne nous man-
 „ que jusqu'à présent. Les Majorcains
 „ ont enlevé un Bâtiment François, à
 „ bord duquel il y avoit 25. mille Ecus
 „ pour le Camp des Espagnols, & ils
 „ l'ont conduit à Majorque.

Les lettres de Gènes du 5. du mois
 passé portoient, qu'on venoit d'apprendre
 que cette Sortie du 23. n'avoit pas été
 moins glorieuse aux Barcelonois que les
 précédentes, mais celles qu'on a reçues
 depuis n'en ont point fait le détail, &
 n'ont parlé que des apparences qu'il y
 a, que les affaires des Catalans s'accom-
 moderont à l'amiable par le moyen du Roi
 de France.

IV. Le Cardinal Odeschalchi, Arche-
 vêque de Milan, arriya vers le milieu
 du

du mois d'Avril à Precotto proche de
 Milan, où il ne fera son Entrée qu'a-
 près un Voyage qu'il doit faire aupara-
 vant à Rome. Son Eminence, que tout
 le Clergé & les personnes distinguées
 sont allez saluer à Precotto, a néan-
 moins passé quelques jours *incognito* à
 Milan, où Elle a réglé plusieurs choses
 qui ne pouvoient souffrir de délai, ensui-
 te de quoi Elle est retournée à Precotto
 pour se disposer à son Voyage.

Le Cardinal de Sala, Evêque de Bar-
 celone, qui avoit eu depuis peu à Mil-
 lan, une attaque d'Apoplexie, se trou-
 voit mieux de jour en jour.

Le Fils aîné du feu Duc de Guastale,
 qui mourut le 28. du mois d'Avril, a
 notifié à diverses Puissances tant en Ita-
 lie qu'ailleurs, qu'il avoit pris possession
 du Duché de ce nom, & des Fiefs qui
 en dépendent.

V. Des Lettres de Sicile du 27. du
 mois d'Avril portoient, que Sa Majesté
 Sicilienne devoit arriver à Messine le len-
 demain pour y faire son Entrée publi-
 que, après quoi ce Prince devoit repas-
 ser en Piémont. Ces lettres ajoûtent,
 qu'on travailloit dans tous les Ports par
 ordre de ce Prince à l'Armement de 20.
 Vaisseaux de Guerre, de 10. Galeres &
 de 40. Barques, Tartanes, ou Bâtimens
 armez; & que la levée des 3. Régimens
 que la Nation lui avoit accordée étoit fort
 avancée.

VI.

VI. Selon les avis de Venise, M. Aldobrandini, nouveau Nonce du Pape, y fit son Entrée publique le 6. du mois passé. Le Chevalier Morosini l'alla prendre en Gondole à *San Spirito* avec une Suite de plus de 60. Senateurs, 14. Evêques & plusieurs autres personnes, & le conduisit au Palais de la Nonciature. Il fut le lendemain avec le même Cortège à l'Audience & reconduit chez lui avec les mêmes honneurs.

Le Prince Ercolani, Ambassadeur de l'Empereur, prit aussi son Audience de Congé du College le 16. pour faire place au Comte de Colloredo son Successeur.

Le Cardinal Badoaro, Evêque de Brescia, après une longue maladie, mourut enfin fort regretté le 17. dans son Evêché, âgé de 65. ans.

Le Tribunal des Pompes, a fait publier depuis peu une rigoureuse Proclamation contre le Luxe.

On a aussi publié le Décret d'une nouvelle Loterie de 500. mille Ducats, composée de 250. mille Billets à 2. Ducats chacun; à laquelle toutes sortes de personnes seront admises, tant Sujets qu'étrangers. L'ouverture s'en fera le 1. Juin, & on la fermera le 26. Janvier prochain, pour la tirer ensuite le 1. Février sans aucun délai, suivant le Plan imprimé. Le premier Lot sera de 30. mille

mille Ducats; le second de 20. mille; le troisième de 10. mille; deux de 5000. chacun; 6. de 3000.; 10. de 2000.; 20. de 1000.; 50. de 500.; 100. de 300.; 250. de 200.; & 1000. de 100. Ducats.

Reflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.

ENTRE les Faits, peu susceptibles de Réflexions, que nous fournissent les Nouvelles d'Italie, on pourroit remarquer, à l'occasion du retour du Cardinal de Bouillon à Rome & du peu d'accueil, à parler en général, qui lui a été fait après une si longue absence, qu'il est toujours très fâcheux, de quelque naissance, de quelque rang que l'on soit, & même quelque mérite qu'on ait, d'encourir à tort ou à droit la disgrâce d'une Puissance formidable. Qu'on considère pour un moment la situation brillante où étoit autrefois à Rome ce Doyen du Sacré College, lors qu'à la fin du Siècle passé il fit, le Marteau d'Or à la main, la Cérémonie de l'ouverture de la Porte Sainte, à l'occasion du dernier Grand Jubilé, quoi qu'il fut déjà plus d'à demi broüillé avec la France, avec la réception qu'on lui a faite en dernier lieu, &

les

les ménagemens qu'on a pris même de la part des Cardinaux qui ne sont pas de la Faction des deux Coutonnes, pour lui faire quelques civilitez. Cette difference n'est cependant qu'une suite du malheur que cette Eminence a eu de déplaire, on ne fait pas trop comment, à Sa Majesté Très Chrétienne presentement regnante : ce que sa retraite de France a achevé de rendre irremediable, au moins pendant la Vie de ce Prince. En effet il n'y auroit que la mort du Pape, qui n'est pas plus vieux que le Cardinal, ou celle du Roi de France, qui pussent relever son credit, par l'esperance qui pourroit lui restet dans l'un ou l'autre de ces cas, étant à la tête du Sacré Collège, de se vanger de la France en se declarant hautement contre sa Faction, ou en se raccommodant avec elle : Mais c'est toujours quelque chose de bien triste, & de bien incertain, à quelque âge qu'on soit, de se voir réduit à attendre quelque avantage de la mort de qui que ce puisse être.

L'attentat commis par la Canaille en la personne du Gouverneur de Rome paroît d'une si dangereuse consequence, qu'il sembloit mériter un châtimement plus rigoureux & plus exemplaire. C'est presque dans tous les Etats du Monde, que le Peuple, à l'imitation des Chiens qui mor-

mordent la pierre qu'on leur jette, sans aller jusqu'au bras dont elle est partie, a de coutume de se prendre aux Ministres de ce qu'ils souffrent du Gouvernement; mais on doit moins s'étonner que cela ait lieu à Rome que par tout ailleurs, puisque le Souverain y est regardé comme infailible. Cependant de telles entreprises, si légèrement punies, pourroient avoir quelquefois des suites capables de renverser le Gouvernement le mieux établi, si on n'y aporçoit pas des remèdes aussi efficaces que prompts. Cet événement peut servir néanmoins à prouver la douceur du Gouvernement du Pape d'à present, qui quoique exact, ne panche pas du côté de la rigueur : On fait des Gouvernemens en Europe, où une pareille entreprise n'auroit pas été punie si légèrement, & où on n'auroit cessé de poursuivre de telles gens, jusqu'à ce qu'on s'en fût rendu tout-à-fait maître, ou qu'on les eut au moins obligez de se sauver hors du País.

NOUVELLES DU NORD.

LES Lettres de Petersbourg du mois passé portent que le Prince Héritaire de Moscovie avoit eu au commencement

cement du même mois une attaque de Paralysie, qui avoit causé beaucoup d'allarme à la Cour de S. M. Czarienne; mais que ce Prince s'étant mieux porté depuis, les Medecins l'avoient jugé hors de danger dès le 5. Ces derniers n'avoient pas si bonne opinion d'une dangereuse maladie où est tombé le Prince de Mensicof, qui fait juger à toutes ses marques, que ce Général est dangereusement attaqué du poulmon. On attendoit à toute heure l'accouchement de la Princesse Héréditaire.

Le Degel, ajoûtent ces mêmes Lettres, survint si subitement le premier du mois passé, que le Czar traversa le soir en chaloupe la Rivière de Nerva, sur laquelle on avoit encore été en traineau l'après midi. Cependant les avis du 12. du même mois portent que la glace n'étoit pas encore ouverte devant Croonfloot, & qu'il faudroit bien encore attendre huit jours avant qu'on pût en faire sortir les Vaisseaux pour aller en mer. On travailloit néanmoins sans relâche aux préparatifs, & on avoit mis à l'eau le 11. plusieurs demi Galeres nouvellement fabriquées dans les chantiers, dont le nombre sera de deux cens, sur lesquelles aussi bien que sur les Vaisseaux de guerre & de transport, on faisoit compte d'embarquer 50. à 60. mille hommes pour agir contre la Suede.

Le

Le Ministre de l'Empereur étoit arrivé à Petersbourg à la fin d'Avril, & avoit été fort bien reçu; mais celui du Duc de Holstein ayant eu ordre de se retirer, en étoit parti le premier du mois passé.

Le fils, dont la Princesse de Menzicof étoit accouchée depuis peu, fut baptisé le 21. d'Avril. L. M. Czariennes, le Prince Héréditaire & la Princesse son Epouse, la Princesse Natalie, Sœur de S. M. Czarienne, & les Erats Généraux ont été les Parains & Maraines de ce jeune Prince.

S. M. Czarienne devoit se rendre avant la fin du mois dernier à Revel pour y voir 5. Vaisseaux, chacun de cinquante pièces de canon, qu'Elle a fait acheter en Angleterre ou en Hollande, & qu'on travaille à équiper comme il faut pour renforcer la Flotte Russe. Le Général Major Star a eu ordre de se rendre à la tête d'un Corps de Troupes de 8000. hommes près de Plescow, pour aller s'embarquer à Riga, aussi bien que les Troupes sous le Prince Repnin, & le Corps de Dragons que commande le Général Bauer; & l'on tient que ces Troupes iront descendre en Seanie. L'autre Armée commandée par S. M. Czarienne, qui consiste dans les Gardes & les Troupes sous le Général Weiden, doit être embarquée à Petersbourg. Ce Prince avoit fait appeler depuis

puis quelque tems à Petersbourg la jeune Noblesse de toute la Province de Novogrod , depuis l'âge de 10. ans jusqu'à 30. , & en avoit choisi les hommes les mieux faits pour servir dans ses Gardes. On a outre cela publié une Ordonnance pour établir à l'égard des Nobles dans tout l'Empire de Russie, le Privilège du Droit d'Aïnesse , sur le pied qu'il est en Angleterre. Cette Ordonnance doit être suivie d'une autre, portant que tout Noble encore mineur , ne pourra employer l'argent dont il aura hérité à l'achat de Biens en fonds de terre, s'il n'a pas passé auparavant sept ans dans le service ; & on fait état par ce moyen, d'être toujours en état d'avoir sur pied, d'une manière facile, un nombre très considérable de Troupes.

II. Suivant les avis de Pologne , les Commissaires Turcs qui doivent regler les Limites avec ceux du Czar étoient arrivés sur la frontière ; mais ces derniers ne s'y étoient pas encore rendus. Cependant les Cosaques , toujours inquiets, avoient fait de nouvelles courses dans l'Ukraine & dans la Volhinie, ce qui avoit obligé le Général Kalinowski de demander du secours au Grand Général de la Couronne, qui lui a envoyé un Détachement avec lequel il a défait d'erechef ces Rebelles à Drobowha & à Stembow ; & en a enlevé deux Compagnies avec leurs Ba-

gages & leurs Vivres : après quoi il a dépeché un de ses Officiers au Kan des Tartares, pour lui expliquer les motifs de cette expedition contre ces Seditieux. On a eu avis depuis, qu'un Détachement du Regiment de Galeczki a encore battu un parti de Cosaques commandez par le Colonel Mattiwic , qui, après avoir fait une belle résistance dans un moulin entouré de marais , avoit été obligé de se rendre à discrétion ; mais que le Major Sackin y avoit été blessé , & quelques-uns de ses Dragons tuez.

Comme les Palatinats du Royaume ne cessent de faire des plaintes au Primat sur les exactions que font les Troupes dans leurs Quartiers , & particulièrement les auxiliaires. Ce dernier a écrit encore deux fois au Roi pour le prier de mettre ordre à ces excès, & de revenir promptement à Warsovie, où sa presence est tout-à-fait nécessaire. Dans la dernière de ces Lettres que le Primat avoit communiquée aux Senateurs, il representoit entre autres à Sa Majesté , „ la nécessité de „ faire cesser la levée des Contributions „ en Pologne & d'en retirer les Troupes „ Saxonnes ; sans quoi il étoit à „ craindre que les Polonois étant réduits „ au désespoir . ne prissent des résolutions funestes au repos du Royaume : „ ce que les Ennemis de Sa Majesté attendoient avec impatience pour jouir „ leur

leur role en cette occasion. Le Roi a répondu, dit-on, qu'il remedieroit au plus tôt à tout, & seroit à Warlovie au commencement de ce mois.

Il est certain qu'on ne scauroit exprimer jusqu'à quel point la Noblesse est irritée tant en Pologne qu'en Lituanie contre les Exécutions Militaires qu'on fait sur les Terres; & qu'elle a resolu de monter à Cheval & de repousser la force par la force. On publia des Universaux à Posen dès le 11. du mois passé, par lesquels il étoit enjoint aux Troupes de se rendre incessamment à l'Armée, vû les Executions Militaires qu'elles faisoient contre les Habitans de côté & d'autre, même par le feu, quoi qu'elles vissent bien elles-mêmes, que ces pauvres gens n'avoient ni pain ni argent. Les Tribunaux de Lituanie ont envoyé des Députés à Sa Majesté, avec ordre de declarer qu'ils ne prétendoient plus payer aucunes Contributions: cependant les Troupes se sont assemblées à Varsovie de l'autre côté de la Vistule sans qu'on sache à quel dessein.

On mande d'un autre côté de Warsovie, qu'il n'est pas possible que le Roi, qui a une Armée de 30. mille Saxons en Pologne, puisse la faire subsister autrement qu'aux dépens de la République; & qu'il n'est pas néanmoins de la prudence de les en retirer que les affaires ne soient réglées du côté de la Porte Ottomane & du Roi de

Par

Par bonheur le Ciel paroît vouloir prendre pitié de la pauvre Pologne, & mettre fin à tant de calamitez; puisqu'il l'on a eu avis que le Palatin de Maslovie Ambassadeur du Roi & de la Republique avoit enfin eu Audiance publique du Grand Seigneur le 24. du mois d'Avril, après avoir réglé quelques jours auparavant, ainsi qu'on verra ci-après à l'article de Turquie, les differens qui étoient entre la Republique & le Divan, & avoir confirmé la paix de Carlowitz. Le Traité contient en substance:

I. *Que la Porte se desist entièrement de ses prétentions sur l'Ukraine.*

II. *Que le Roi & la Republique de Pologne ratifient ce qui est stipulé par le Traité de Paix entre le Czar & la Porte, par rapport à ce qui regarde la Republique.*

III. *Et qu'en cas que la Porte vint à se résoudre de renvoyer le Roi de Suede dans ses Etats, & de le faire escorter par la Pologne, on conviendrait là-dessus avec le Roi & la Republique de Pologne, & on régleroit toutes choses pour cet effet, avec des Commissaires de Sa Majesté Polonoise, &c.*

III. La Suede n'est pas accablée de moindres maux que la Pologne, & n'a pas moins besoin d'un remède prompt; cependant on ne sait pas encore si elle tirera quelque avantage du Traité

Tome LVI.

Dd

dont

dont on vient de parler: Voyons ce que les Lettres de Stokholm, où on ne pouvoit point encore avoir eu avis de tout ceci, nous apprennent de l'état de ce Royaume.

Celles du 5. du mois passé portoient que les Etats n'étoient pas encore separez, quoi qu'une partie des Membres fussent retournés chez eux pour avoir de nouvelles instructions; & que les autres conféroient de tems en tems les uns chez les autres sur la situation dangereuse où se trouvoient les affaires. On parloit cependant de faire revenir les absens, afin de prendre tous ensemble avec le Senat une resolution finale sur l'état présent du Royaume, où on n'est pas sans crainte des preparatifs des Moscovites: mais on dit en même tems que cette resolution ne se peut gueres prendre que sur les nouvelles qu'on attendoit de Turquie avec toute l'impatience imaginable. On dit que le Secrétaire Ankerhielm en doit être le porteur, étant déjà parti d'auprès du Roi avec des Lettres d'importance pour le Senat.

L'Archevêque d'Upsal, qui s'étoit fortement opposé depuis peu à la resolution que les Etats vouloient prendre de nommer la Princesse Royale Regente en l'absence de Sa Majesté, étoit mort depuis quelques jours dans son Archevêché.

Le Général Comte de Meyerfelt étoit arrivé à Karelscroon, d'où l'Amiral War-

trang

trang avoit mis à la voile le 12. d'Avril avec son Escadre pour les Côtes de Finlande, où il doit être encore joint de quelques Vaisseaux de Guerre & Frégates qui n'étoient pas prêts à son départ. On a eu avis que cet Amiral étoit non-seulement heureusement arrivé avec 15. Vaisseaux à Twermunde & Hangude proche d'Aland, où il étoit posté de manière que la Flotte de Moscovie ne pourroit faire descente en Suede sans le battre auparavant; mais qu'il avoit eu un petit avantage par mer sur les Moscovites, dont le Senat a reçu la Relation suivante.

DEux Galeres Suedoises qui s'étoient approchées de la Rade d'Abo pour aller à la découverte, y ayant rencontré plusieurs Bâtimens grands ou petits, & entr'autres six de ceux qu'on nomme Schouten sur cette Côte, firent mine de prendre la fuite. Les Moscovites s'en étant aperçus s'avancerent avec environ 80. de ces Bâtimens garnis de Soldats & de Ramours, pour tomber sur ces deux Galeres & s'en rendre maîtres: mais les Galeres s'éloignant toujours de la Côte en combattant, & ayant ainsi amusé les Moscovites jusques bien tard, reçurent pendant la nuit un Vaisseau de Guerre & une autre Galere de renfort; & ce fut alors que le combat commença tout de bon.

Dd 2

Les

Les Moscovites voulurent se retirer ; mais s'étant déjà trop engagés , ils furent la plupart tués ou faits prisonniers avec leurs Bâtimens , ou coulez à fond. Nous avons fait environ 300. prisonniers , entre lesquels se trouvent deux Capitaines & plusieurs Lieutenans. On a trouvé dans les six Schouten des Grenadiers de différentes Nations avec quelques Munitions de bouche ou de guerre qu'on a envoyez à notre Flotte à Hangude. L'Amiral Wa-trang a aussi pris sur mer quatre Vaisseaux étrangers chargés de Munitions de Guerre , qui faisoient voile vers les Ports des Moscovites.

D'autres avis portent au contraire, que le Général Suedois qui commande en Finlande ; ayant ramassé après la dernière défaite environ 1800. hommes de Troupes réglées , auxquels il avoit joint 6000. Paisans , les Moscovites les avoient fait attaquer par un Corps beaucoup plus nombreux , qui les avoit entièrement défaits , quoi qu'ils le fussent courageusement défendus. Cependant le Czar a fait publier & semer un Manifeste dans la Finlande , par lequel il tâche de persuader aux Peuples , que ce n'est pas à lui qu'on se doit prendre de la continuation de la Guerre , mais au Roi de Suede seul. Du reste les Moscovites n'ont fait depuis aucun mouvement dans ce Pais-là ; ils atten-

attendent l'arrivée de leur Flotte & de leur Armée d'Ingric.

Les Armateurs Suedois ayant pris une Fregate que le Czar avoit fait acheter en Angleterre , qu'il avoit fait richement charger , & qui portoit à Petersbourg une vingtaine d'Officiers Anglois qui ont pris nouvellement service , l'ont amenée à Gottenbourg. On ne doutoit pas même que ce Vaisseau ne fut déclaré de bonne prise , & que les Officiers ne restassent prisonniers , d'autant plus qu'il paroît clairement que ce Vaisseau est fretté aux dépens des Moscovites , & qu'on sçait qu'il est déjà arrivé quatre autres gros Vaisseaux en Livonie négociez de cette manière , ce qui fait appréhender que le Czar ne soit plus fort aussi bien par mer que par terre , que les Suedois.

IV. On dit dès le mois passé que les Funeraillcs de la feuë Reine Douairière de Dannemarc qui étoit decedée le 27. de Mars , avoient été fixées au 25. du mois suivant , afin qu'on eût le tems de se preparer à cette Cérémonie. Elle se fit le jour marqué après que le Corps de cette Princesse eût été exposé plusieurs jours auparavant à la vûe du Public sur une espèce de Mosolée dans la Chapelle , où ses Officiers assistoient habillez de Deuil & en longs manteaux , pendant qu'on sonnoit toutes les Cloches de la Ville à plusieurs reprises , & qu'on fai-

faisoit diverses Oraisons funebres sur la mort de la Défunte. Le Convoi partit sur les huit heures du soir. Les Fourriers de la Cour suivis d'un Escadron de Gardes du Corps à Cheval, commençoient la marche. Le Grand Ecuyer & une Troupe de Gentilshommes à Cheval & en longs Manteaux de Deuil marchoient après ces premiers. Le Grand Maréchal, tous les Gentilshommes & les Officiers de la feuë Reine venoient ensuite. Le Char qui portoit le Corps de la Reine, trainé par huit Chevaux, dont les rênes étoient tenuës par huit Officiers, marchoient immédiatement après, éclairé de 12. Valets de pied en grand Deuil portant des flambeaux. Les Officiers du Roi aussi en grand Deuil, & 12. Valets de pied à côté d'eux, portant aussi de flambeaux & les Armes du Roi suivoient le Char du Corps, & étoient suivis de douze Trawantes. Le Carosse du Roi aussi entouré de douze Valets de pied avec des flambeaux, & où Sa Majesté étoit en personne avec le Prince Charles son Frere & deux des principaux de la Cour venoit après, avec une grosse suite à Cheval & en Manteaux de grand Deuil. Le Prince Royal étoit avec deux Seigneurs de la Cour dans un autre Carosse aussi éclairé de douze flambeaux & suivi des pages de la Cour, des Carosses des Conseillers d'Etat, & de ceux des personnes de distinction, tous à six chevaux,

vaux, & leurs propres Domestiques portant des Flambeaux: La Garde du Roi fermoit la marche du Convoi, qui n'arriva que le 26. à sept heures du matin à Roschild, où le Corps de la Reine fut inhumé avec beaucoup de pompe.

Le Roi, qui assista aux Funeraillies avec le Prince Charles & le Prince Royal, ne revint que le 27. à Copenhague. Le 28. un des Professeurs de l'Université fit une belle Oraison funebre, sur la mort de cette Princesse, qui est universellement regrettée: Elle étoit née le 27. Avril 1650, & étoit Fille du feu Guillaume VI., Landgrave de Hesse-Cassel. Le 15. Juin 1667., Elle épousa Chrétien V., Roi de Danemarck, &c.: Duquel Elle a eu Frédéric IV., qui régné présentement, né le 11. Octobre 1671.: Chrétien-Guillaume, né le 21. Novembre 1672., & mort le 18. Janvier 1673.: Chrétien, né le 25. Mars 1675., & mort le 27. Juillet 1695.: Sophie-Edwige, née le 28. Août 1677.: Chrétienne-Charlotte, née le 18. Janvier 1679, & morte le 18. Août 1689.: Charles, né le 25. Octobre 1680.; & Guillaume, né le 21. Février 1687., & mort le 23. Decembre 1705., ou le 24. Février 1706.

Le Roi fait continuer les préparatifs pour la Campagne, & pour en soutenir les fraix, il a fait depuis peu publier un Mandement, qui enjoint à ses Sujets de

Dd 4 payer

payer 2. par Cent de tous leurs Revenus. Sa Majesté au commencement du mois passé, accompagnée de ses deux Généraux, de son Amiral & de l'Ambassadeur de Moscovie, fut voir six Vaisseaux que Sa Majesté Czarienne a fait acheter, & qui ont fait voile vers la Mer Baltique. On en attend encore, dit on, un bon nombre d'Angleterre, de Dunkerque & de Hollande, qui ont été achetez par ordre de ce Prince. La Cour de Danemarck avoit reçu un Exprès de celle de Petersbourg, par lequel le Czar assure Sa Majesté Danoise de faire passer un Corps de Troupes considérable en Suede.

Selon les derniers avis de Coppenhague toutes les Troupes Danoises, étoient en mouvement pour se rendre au Rendez-vous. Elles feront au moins 26000. hommes d'Infanterie, & 10000 de Cavalerie; & le Roi devoit partir le 10. ou le 12. de ce mois pour en aller faire la Revûe.

Un Ministre Allemand, nommé Lurkens, ayant demandé un Passeport du Roi de Danemarck, s'étoit rendu de Stokholm à Copenhague, sous prétexte de venir voir le Conseiller Privé Wederkopf son Oncle; mais comme on avoit su depuis qu'il étoit chargé de Commissions secrètes de la part du jeune Duc de Holstein, & même des principaux Membres
du

du Senat de Suede, on avoit jugé à propos de s'assurer de la personne: Plusieurs personnes croient que cette démarche a été hazardée pour engager quelque Négociation de Paix entre la Suede & le Danemarck.

V. On mande de Pomeranie, qu'on y faisoit quelques préparatifs pour s'y défendre de la part des Suedois; que quelques Troupes de cette Nation avoient déjà pris poste à Damgarten, & que Stralsund & Wismar étoient pourvus de Munitions & de Vivres pour soutenir un long Siège.

Il étoit arrivé depuis peu une Patente du Duc Charles Frederic de Holstein, portant défense aux Prélats & à la Noblesse du Duché de Holstein de comparoitre aux Assises indiquées par le Roi de Danemarck; puisque tout ce qui s'y est déjà fait, & s'y fera dans la suite, sera tenu pour nul & de nulle valeur.

La démolition des Fortifications de Tonningen ne laisse pas de se pousser: Elle est déjà si avancée, que les Portes de la Ville sont entièrement abatuës, & qu'on peut entrer & sortir de cette Place comme on veut.

VI. Les Troupes de Hanover à l'imitation de celles de Danemarck, avoient enfin aussi abandonné les postes qu'elles gardoient autour de Hambourg; & les Sujets de Son Altesse Electorale avoient
per-

permission d'aller à Hambourg, à condition néanmoins de n'y point coucher, & d'en sortir le même jour. On permet aussi le passage aux Vaisseaux venant d'en haut, qui naviguent sur l'Elbe, moyennant qu'ils s'arrêtent cinq jours à Bonte-Huis, en revenant de Hambourg.

VII. Il ne s'est guère passé rien de plus remarquable au Congrès de Brunswick pendant le mois passé, si ce n'est que les Ministres qui y sont se régalaient de tems en tems les uns les autres. Le Baron de Schleinitz a eu ordre de Sa Majesté Czarienne de rester dans cette Ville, en qualité de son second Plénipotentiaire, la présence du Prince Kourakin étant nécessaire en Hollande. Le Comte de Flemming & le Comte de Wackerbarth, arrivèrent aussi à la fin du même mois à Brunswick, ce qui a fait croire que l'ouverture du Congrès se feroit au commencement de celui-ci, mais il n'y a guère d'apparence que ce soit encore si tôt.

On apprend de Hanover, que toute la Cour Electorale de Brunswick Lunebourg, en étoit partie le 29. du passé, pour aller passer l'Été à Herrenhausen, à la réserve du Prince Electoral & de sa Famille, qui y étoient restez; mais on parloit d'une manière fort incertaine du Voyage de ce Prince en Angleterre: On a appris depuis

depuis qu'on attend avec impatience l'arrivée du Lord Paget en cette Cour, qu'on croit devoir être chargé d'une Commission importante.

D'autres Lettres de Hanover du 8. de ce mois ont apporté la triste nouvelle, que le même jour, la Serenissime Electrice Sophie Douairiere de Brunswick Lunebourg, Mere de l'Electeur de ce Nom, après sa promenade ordinaire dans les Jardins d'Herrenhausen, avoit eu une attaque d'Apoplexie, dont Elle étoit décédée peu de tems après.

VIII. Le Roi de Prusse, qui étoit encore occupé à Magdebourg au commencement de ce mois à faire la Revûe de ses Troupes qui sont dans ces quartiers-là, a passé presque tout le mois dernier dans de pareilles occupations. On a publié à Berlin une Liste des Forces de Sa Majesté qui les fait monter à 52. Bataillons, faisant 31200. hommes d'Infanterie, & à 57. Escadrons, faisant 11400. Chevaux; & on dit, que plus de la moitié de ces Troupes sont sur la Frontière de Pologne, & que le Czar a fait marcher 30. à 40000 hommes vers celle de Prusse.

Sa Majesté Prussienne donna au commencement du mois passé l'Ordonnance que voici.

SA Majesté Prussienne nôtre Roi & Seigneur très clément, porté par un soin Paternel à mettre sur un meilleur pied, au profit & à l'avantage de ses Païs de Clèves & de la Marck, ce qui regarde les Impôts dans les Villes, a fait connoître amplement ses intentions par l'Ordonnance publiée en dernier lieu; en conséquence de laquelle cette affaire a été heureusement commencée dans la Ville de Clèves.

Mais néanmoins comme on a tout lieu de présumer, qu'il est impossible qu'une affaire si importante puisse être achevée si tôt, à cause des différentes circonstances & difficultés qui s'y rencontrent; Sa Majesté a eu la bonté d'ordonner, que l'Ordonnance sur les Impôts sera changée en différens endroits selon l'exigence des cas, & que les Impôts qui ont rapport au Trafic & au Commerce, particulièrement avec la Hollande, seront diminués autant qu'il sera possible, & que tout ce qui pourra servir à l'amélioration de ce projet, & au soulagement des Sujets, y sera ajouté de tems en tems.

Et comme S. M. a donné ses ordres à cette fin à ses Commissaires des Impôts, Elle ne doute en aucune manière que ses fidèles Sujets & Habitans des Villes ne reconnoissent de plus en plus ses clémentes intentions, qui tendent à l'avantage du Païs, & qu'ils ne tâchent d'y contribuer de

de leur côté de tout leur possible.

C'est pourquoi S. M., non seulement recevra avec plaisir tous les moyens qui pourront contribuer à l'avancement du Commerce de ses dits Sujets; mais même elle promet par celle-ci une parfaite exemption de Logement de gens de guerre, de service, & des autres Charges de Bourgeoise, quelles qu'elles soient, excepté les Impôts pour le tems de huit années, à tous ceux des Païs étrangers, qui voudront venir s'établir avec leurs familles dans les Villes des Païs de Clèves & de la Marck. Donné à Berlin le 3. Mai 1714.

On devoit publier dans peu une autre Ordonnance, par laquelle S. M. déclare, „ que toutes les levées étant faites, ceux „ qui se sont retirés du Païs dans la „ crainte d'être enrôlés au Service, ne „ doivent plus appréhender d'y être for- „ cés; & Sa Majesté accorde un Pardon „ général à tous ceux qui reviendront „ dans le Païs.

Le Voyage du Roi au Païs de Clèves paroît toujours résolu, & le tems du départ est fixé à la fin de ce mois. Sa Majesté a nommé M. de Lubiere, ci-devant Gouverneur d'Orange, au Commandement de Neuchâtel, & il se prépare à partir pour s'y rendre.

Le Comte de Spar, Général Suédois au service de France, a été quelques jours

Dd 7 à

à Berlin, dont il partit au commencement du courant. On dit qu'il étoit chargé de quelque Commission secrète de la part du Roi de France, auquel il en est allé rendre compte: D'autres disent, qu'il a quitté le service de France, qui lui valoit 20000. Ecus par an, pour rentrer dans celui du Royaume de Suede, dont il a pris la route.

IX. Le Landgrave de Hesse-Cassel, arriva à Leipfich le 10. du mois passé. Son Altesse Serenissime rendit d'abord Visite au Roi de Pologne, & ce Prince l'envoya complimenter par des Chevaliers de sa Cour. Il fut le 11. en Conférence avec le Roi qui le régala splendidement. Il assista le 12. à un autre Régál, qui se fit à l'occasion de la Naissance de Sa Majesté, & après quelques autres Conférences avec ce Prince, Son Altesse Serenissime partit le 16. pour retourner à Cassel. On dit que le sujet de ces Conférences étoit pour accorder au service de Sa Majesté quelques Régimens de Hessiens, pour s'en servir en cas de besoin.

Le Roi de Pologne a déclaré que son intention étoit toujours de rester dans l'Alliance du Nord, accusant de faux tous les bruits qui ont couru comme s'il avoit eu dessein de s'en séparer. Ce fut le 19. du mois passé que Sa M. reçût par Vienne, du Palatin de Massovie, l'agréable

ble Nouvelle de la confirmation de la Paix de Carlowitz.

Sa Majesté, accompagnée du Comte de Vitzedom, son Grand Chambellan, & de plusieurs autres Seigneurs, partit le 24. du mois passé de Leipfich pour se rendre à Dresde, où Elle arriva le lendemain. Elle a donné Audience à son retour à plusieurs Ministres étrangers. Le départ du Roi pour la Pologne n'est point encore fixé, mais les lettres du 4. du courant portoient, que Sa Majesté devoit aller prendre les Eaux à Toeplitz en Boheme.

Reflexions sur les Nouvelles du Nord.

Quoique les préparatifs de Guerre fassent presentement bien plus de bruit dans le Nord, que les mesures qu'on prend au Congrès de Brunswick pour parvenir à la Paix, on n'auroit peut-être pas raison d'en inférer pour cela, que cette dernière soit plus éloignée qu'elle ne paroïssoit ci-devant. Au contraire, c'est souvent à la veille de conclure la Paix, qu'on fait les derniers efforts pour soutenir la Guerre: & c'est quelquefois le moyen le plus sûr pour arriver à un prompt accommodement.

Peut-

Peut être que le Traité de Rastad seroit encore à faire, & que les deux Heros de cette nouvelle Paix seroient encore à la tête de deux Armées ennemies, si la France avoit employé de moindres Forces sur le Rhin, & si elle n'avoit pas fait envisager à toute l'Allemagne, après la prise des importantes Fortereffes de Landau & de Brisac, une prochaine invasion, suivie de la plus déplorable desolation.

Les préparatifs du Czar, & ceux du Roi de Danemarck produiront peut-être un effet semblable sur la Suede. Peut-être, dis-je, que la crainte de voir au cœur de la Suede des Hôtes aussi fâcheux que les Moscovites, pourra porter les Etats de ce Royaume, ou le Roi lui-même, quelque penchant qu'il ait à la Guerre, à entendre à la Paix; en cas que les Turcs soient assez généreux pour le laisser assez promptement revenir dans ses Etats.

Quand au nouvel accommodement de la Porte Ottomane avec le Roi & la République de Pologne; bien loin d'être contraire & défavantageux à la Paix du Nord, il semble la favoriser de toute manière. La crainte que les Turcs, en prenant la défense du Roi de Suede, ne se déclaraient contre les principaux Alliez du Nord, a beaucoup excité les mêmes Alliez à ruiner les affaires de ce Prin-

ce

ce dans ces quartiers-là; afin que si ces Infidèles venoient à bout de le faire passer par force au travers de la Pologne & de la Basse-Allemagne, il fut moins en état de se venger de ces mêmes Alliez. Mais la Porte Ottomane ne se mêlant plus de ce qui le concerne, la Suede reste à présent dans un état à faire plus de pitié à toutes les Puissances voisines, qu'à leur inspirer de la crainte. Cela étant, il n'y a point de doute que les affaires entre l'Empire & la France ne seront pas plutôt en bon train au Congrès de Baden qui va commencer, que tous les Souverains de l'Europe employeront leurs bons offices, & peut être quelque chose de plus, auprès des Alliez du Nord, pour les porter à accorder à la Suede des Conditions supportables; afin qu'on puisse voir enfin toute l'Europe dans cette tranquillité générale, qui est présentement si fort du goût des principales Puissances qui la gouvernent.

NOU.

NOUVELLES DE TURQUIE, DE HONGRIE, D'AL- LEMAGNE, ET DE SUISSE.

I. Les Nouvelles de Turquie sont encore fort changées à tous égards cet Ordinaire: Cette formidable rébellion s'est étendue au long & au large, dont nous parloient les Nouvelles du mois dernier, s'est pour ainsi dire évanouie, ou du moins les derniers avis de Constantinople portent, qu'elle est entièrement apaisée par la défaite des Rebelles & par la mort du Bacha qui étoit leur Chef, dont la tête a été apportée au Grand Seigneur à Constantinople.

On ne sait si ç'a été sur quelque soupçon, que le Hospodar de Walachie n'eut aussi quelque dessein de se revolter; mais le Sultan envoya des ordres de l'arrêter lui & ses trois fils, ce qui fut exécuté le 20. du mois d'Avril, d'où il fut conduit à Constantinople où il arriva le 29. & fut mis aussi-tôt en prison. La Cour Ottomane lui reproche entre autres, d'être devenu trop puissant durant les 25. ans qu'il a gouverné la Walachie, & d'avoir amassé beaucoup d'argent qu'il a placé chez
les

les Etrangers; & c'est, dit on, pour l'obliger à le faire revenir qu'on s'en est assuré. Un certain Seigneur nommé Cantanuzene a été mis à sa place, lequel a fait d'abord arrêter le Gendre de l'Ancien Hospodar & son Tresorier; & ce dernier avoit déjà avoué, dit-on, que ce Prince avoit porté une partie de ses richesses à Constantinople, qu'il en avoit une autre à Cronstad en Transilvanie, mais que la plus considérable étoit en Angleterre & en Hollande.

La nouvelle, dont nous parlâmes le mois dernier, qui portoit que les Turcs avoient paru surpris en apprenant la conclusion de la Paix de Rastat s'est trouvée véritable, & on ajoute qu'ils ne purent s'empêcher d'en faire des reproches à l'Ambassadeur de France. Cela ne manqua pas de produire l'effet qu'on en avoit prévu; & les Turcs en devinrent beaucoup plus traitables. Le Palatin de Mazovie, Ambassadeur du Roi & de la République de Pologne, s'en aperçut des premiers, & les Ministres Turcs parurent depuis ce jour beaucoup plus disposés à se relâcher de leurs injustes prétensions: mais ce fut toute autre chose, lorsque le Resident de l'Empereur eut notifié le 13. d'Avril au Premier Visir, que l'Echange des Ratifications entre son Maître & la France avoit été fait, & qu'il eut renouvelé ses instances, pour engager la
Porte

Porte à renouveler la Paix avec la Pologne.

Le Grand Visir fit offrir une Audiance ou une Conference au Palatin & à son Collegue le 16. dans laquelle on convint des Articles qu'on a raportez ci dessus * dans les Nouvelles de Pologne. Ce nouveau Traité fut confirmé dès le 17. dans le Divan, & les Ambassadeurs furent admis le 24. à l'Audiance du Grand Seigneur avec toutes les Ceremonies accoutumées, où Sa Hauteffe reçut fort civilement leurs Lettres de Créance & les Présens qu'ils lui firent de la part du Roi de Pologne; de sorte qu'on n'étoit plus occupé qu'à regler ce qui concerne le Voyage du Roi de Suede.

Tous les avis ne conviennent pas du lieu où est présentement S. M. Suedoise. Les uns marquoient qu'il étoit encore à Demotica, Château situé dans une petite Isle près de Kylian, où le Kan des Tartares fait sa Residence ordinaire; & les autres portoient qu'Elle en étoit partie, quoi qu'ils ne dissent pas où ce Prince étoit allé.

II. Le Cardinal Duc de Saxe-Zeitz, Primat de Hongrie, & Archevêque de Gran ou Strigonie, fit son Entrée publique à Bude le 22. du mois passé. Le Clergé & le Magistrat, qui étoient allés u devant de lui, le reçurent avec de

* pag. 625.

grands honneurs, & le conduisirent à son Palais au son des Cloches & la Bourgeoise étant sous les armes. Le Comte de Pfefferhoffen, Commandant de cette Ville, étoit decédé quelques jours auparavant. On mande qu'il y a beaucoup de Volcurs autour de cette même Ville, & qu'on y apprehendoit une mauvaise récolte.

Plusieurs avis de Hongrie & de Transylvanie portent que le Clergé commençoit à inquieter les Protestans, en leur ôtant les Eglises qu'ils avoient bâties autrefois par la permission des Tures; sur quoi les Evangeliques & les Reformez ont porté leurs plaintes à Sa Majesté Imperiale dont ils esperent justice.

Le nouveau Prince ou Hospodar de Walachie a fait part de son élévation à cette Dignité, aux Generaux & Gouverneurs des Places frontieres, les assurant de la disposition où il est d'entretenir avec eux un bon voisinage.

III. L'Empereur & l'Imperatrice se rendirent de Vienne à Laxembourg à la fin du mois d'Avril. On parla ensuite d'un Voyage de l'Imperatrice pour aller prendre les eaux à Bade, à quatre lieues de Vienne, & le Voyage de cette Princesse fut d'abord fixé au 27. du mois passé, puis ensuite au 10. de ce mois; mais on a dit ensuite que ce Voyage n'auroit pas lieu, parce qu'on croyoit Sa Majesté grosse

se de deux mois. La Princesse Douairière d'Aversberg avoit été nommée Dame d'honneur de l'Imperatrice, à la place de la Comtesse d'Oetingen, décédée depuis peu.

L'Exprès que l'Empereur avoit envoyé au Roi de France pour demander la prorogation du terme prescrite pour commencer le Congrès de Baden, & qui fut de retour à Vienne le 21. du passé, a apporté une Lettre de ce Monarque, par laquelle il fait part à Sa Majesté de la mort du Duc de Berri.

Le Comte de Seilern, troisième Plénipotentiaire, que Sa Majesté Imperiale a fait son Conseiller privé, partit le 9. du mois passé pour se rendre à Baden, & fut suivi le 11. par le Comte de Goes second Plénipotentiaire; mais le Prince Eugene ne se rendra au Congrès qu'au mois de Juillet.

Le Duc de Marlborough a écrit à l'Empereur pour être maintenu par le Traité de Baden dans la possession de sa Principauté de Mindelsheim, ou pour qu'on lui donne un Equivalent; sur quoi Sa Majesté Imperiale a répondu très favorablement, proposant au Duc le Comté de Nellenbourg en échange de la Principauté de Mindelsheim.

Le Conseil Aulique a prononcé sur le différend qui est entre les Maisons de Lichtenstein & de Caunitz touchant le Com.

Comté de Ritberg, en faveur de la dernière. Le Prince de Lichtenstein a offert à la Comtesse Douairière de Caunitz 100. mille Ecus & tous les revenus échus depuis que le procès dure, si elle veut se désister de ses prétentions; mais elle a refusé cette offre: Sur quoi on assure que le Prince veut porter le procès en Revision.

Le Comte Michel Altheim a été fait Grand Echanton du Royaume de Bohême. Le Brigadier Diesbach a été fait Major Général; & le Velt-Maréchal Philippe de Hesse, Colonel d'un Regiment de Cuirassiers, a été fait Gouverneur du Duché de Mantouë.

L'Empereur a accordé aux Protestans la permission de faire rebatir l'Eglise qu'ils ont eu ci devant à Modern, à condition que le Bâtiment sera achevé avant la fin de Septembre.

IV. Les Membres de la Diète de l'Empire assemblez à Augsbourg, ayant fait connoître qu'ils desiroient de retourner à Ratisbonne, le principal Commissaire Imperial a écrit à l'Empereur pour en obtenir la permission. La plupart des Etats de l'Empire voyant la paix faite, demandent à être déchargez de leur quote part des cinq millions d'Ecus qui avoient été accordez pour les besoins de la Guerre.

Les Princes & Etats Protestans toujours

jours alarmez de ce qu'on a entrepris contre ceux de leur Religion depuis quelques tems ; & craignant qu'il ne se fassé quelque chose à Baden contre leurs intérêts, écrivirent le 19. du mois passé une seconde Lettre à l'Empereur qui porte en substance, ;, que s'il plaisoit à Sa Majesté Imperiale de les favoriser de l'éclaircissement qu'ils demandent depuis long tems, au sujet du III. Article du Traité de Rastat, cela serviroit extrêmement à les tranquilliser: Que comme le Plein-pouvoir donné par les Etats Protestans à Sa Majesté Imperiale, pour conclure la paix, ne pouvoit être entendu autrement, sinon que Sadite Majesté ne feroit rien qui put donner atteinte au Traité de Westphalie; ils esperoient aussi, que Sa Majesté Imperiale n'accorderoit rien à la France au préjudice de ce Traité, sans quoi ils ne pourroient jamais l'accepter.

Voici un Memoire que le Comte de Meternich avoit communiqué à la Diète quelques jours auparavant, de la part du Roi de Prusse, sur cette matière.

I. **Q**ue dans les Instructions qu'on doit donner aux Ministres de l'Empereur qui vont au Congrès de Baden, on doit poser pour unique fondement le Traité de Westphalie, par rapport
aux

aux affaires de Religion ; Et pour ce qui regarde le Palatinat, l'Accord fait à ce sujet par le défunt Roi avec l'Electeur Palatin: Que Sa Majesté Prussienne, qui a extrêmement à cœur les affaires de Religion; en a déjà écrit au Roi de France, à la Reine de la Grande-Bretagne, aux Etats Généraux, & à ses Regences de Magdebourg, Halberstat & Minden: Qu'il seroit aussi très nécessaire que les autres Etats Protestans écrivoient pareillement chacun en particulier, sinon au Roi de France, au moins à la Reine de la Grande-Bretagne & aux Etats Généraux, pour les prier de concourir avec eux au soutien des intérêts Evangeliques dans l'Empire, & à détourner les grands préjudices dont ils sont menacés.

II. Que Sadite Majesté a représenté dans une Lettre du 15. Avril, les nouvelles hostilités commises par le Clergé Romain dans le Palatinat; & quoi qu'il eût désavoué ce qui a été entrepris par le Brigadier Kleinholtz au préjudice des Eglises Evangeliques, il continuoit néanmoins dans ses poursuites: Que l'on savoit ce qui avoit été fait depuis peu à Eppenheim & Zel, & que chaque Membre Protestant pouvoit aisément comprendre, combien il étoit nécessaire de prévenir la suite de ces malheurs, & d'agir fortement à cet égard, tant au prochain Congrès général, qu'auprès du Roi de France.

Tome LVI,

Ec

III. Que

III. Que l'on devoit prendre une Résolution sur les moyens de redresser les affaires de Religion dans le Pais de Nassau-Siegen, & que l'on en devoit écrire à l'Empereur.

IV. Que les Lettres qu'on a résolu d'écrire à l'Empereur au sujet de la résolution des Eglises, devoient être incessamment expédiées.

V. Que Sa Majesté souhaitoit d'être incessamment informée de la Résolution des Etats Evangeliques, au sujet des affaires Matrimoniales de Mecklenbourg.

VI. Que Sa Majesté a fait faire de vives remontrances en faveur des Réformez du Piémont, en France, dans la Grande-Bretagne, & auprès des Etats Généraux, à cause que ces derniers Potentats ont stipulé dans leurs Traitez avec la Savoye, certaines Libertez en faveur desdits Réformez; & qu'ainsi on laissoit à juger, si les autres Evangeliques ne devoient pas faire de pareilles remontrances.

VII. Que le Roi esperoit que lesdits Etats Evangeliques examineront invariablement le X. Article de la Capitulation de l'Election, comme renfermant des points de grande consequence pour l'avenir; & que lors que ladite Capitulation seroit remise sur le Tapis, ils se joindroient à S. M. pour demander unanimement que les Mots en question en soient ôtez.

Com.

Comme il est parlé dans le VI. Article de ce Memoire, de faire des Remontrances à plusieurs Puissances en faveur des Réformez de Piémont, on ne peut pas mieux faire que de joindre ici la Réponse que le Ministre du Roi de Sicile a faite en Angleterre, sur les plaintes portées en cette Cour, au sujet des mauvais traitemens faits aux Protestans des Vallées de Piémont: ce Ministre dit donc dans cette Réponse.

I. **Q**U'on a en tous les égards imaginables pour les Protestans des Vallées de Lucerne; qui jouissent paisiblement & sûrement du bénéfice des Edits & Déclarations que le Roi a publiées en leur faveur, & outre cela de divers Privilèges, que les autres Habitans du Piémont n'ont pas.

II. Que la Vallée de Pragelas, qui a été obtenue par le Traité d'Utrecht, n'est pas comprise dans les Edits & Déclarations publiées auparavant en faveur de ceux de Lucerne.

III. Que nonobstant cette distinction, on n'a fait aucun mauvais traitement ni contrainte à ceux qui, pour cause de Religion, ont abandonné ladite Vallée lors qu'elle appartenoit au Roi de France, & qui y sont revenus depuis qu'elle a été occupée par le Roi de Sicile: quoi-que quelques-uns d'entr'eux aient fait un mauvais

Ee 2

usu,

usage de la Tolerance , par raport à ce qui a été stipulé en leur faveur auprès des Puissances Protestantes.

IV. Que suivant la Lettre desdits Traitez , il ne leur étoit permis de retourner dans la Vallée de Pragelas , & d'y jouir du libre exercice de leur Religion , qu'à condition qu'ils n'entreprendroient pas de porter les Catholiques Romains à changer de Religion.

V. Que ceux qui sont nommez dans une Lettre de Berne du 13. Mars 1714. , savoir Perron , Griot , Bornel , Tisseras & Chaler , sont de la Vallée de Pragelas , d'où ils ne se sont jamais retirez pour cause de Religion ; s'étant toujours tenus dans la Vallée , & ayant fait profession de la Religion Catholique Romaine (sous la Domination du Roi de France) dans laquelle ils ont été baptisez & élevez : Le Docteur Perron avoit sa Patente de Docteur à Montpellier comme Catholique Romain , ainsi que Griot avoit celle de Notaire dudit Roi.

VI. Et qu'il n'est pas vrai que les sus-nommez ayent été mis en prison , & y soient encore détenus ; ayant au contraire leur liberté dans les Villes où ils ont ordre de rester , pour rendre raison de leur conduite contre les Edits publiez pendant les dernières années de la Guerre qui vient de finir.

Lcs

Les Résolutions de la Diète de l'Empire du 20. Février & du 25. Avril derniers , touchant le Dédommagement de la Serenissime Maison de Holstein-Gottorp & de celle de Meklebourg , furent confirmées le 30. du mois passé par un Decret Imperial , avec assurance que Sa Maj. Imperiale avoit envoyé au Congrès de Brunswick tous les ordres nécessaires sur ce sujet.

V. La Paix , selon les avis du haut Rhin , avoit été publiée à Strasbourg vers le milieu du mois passé : cependant les Armées étoient sur le point de camper en attendant la conclusion du Congrès de Baden qui devoit commencer dans peu , & ne devoit durer que six semaines. Les Imperiaux ont commencé à camper à Neuwit , & les François assemblent un gros Corps d'Armée entre Verdun , Sedan & la Meuse. Ces derniers ont abandonné le Haut Palatinat , & y ont payé leurs Dettes. Ils cassent beaucoup de Soldats de leur Nation , qu'ils renvoyent dans le Pais pour cultiver les Terres , & prennent des Etrangers à leur place ; ils reçoivent même des Officiers à leur service. Les Imperiaux prétendent , dit-on , qu'on leur remette la Garde de Rhinfels ; & les passagers qui en viennent disent , qu'on est occupé à la fournir de toutes sortes de munitions.

Les cinq Cercles affociez qui devoient s'assembler à Francfort le 24. du mois

Ec 3

passé,

passé, ne l'étoient pas encore le 11. du curant, mais comme plusieurs Deputez étoient déjà arrivez, on croyoit que leur Assemblée s'ouvriroit bien tôt.

VI. Le Haut Chapitre de Cologne reçût vers le milieu du mois passé un ordre par écrit, par lequel il lui est enjoint de laisser l'Administration de cet Archevêché sur le pied où elle est à présent; sans y rien changer, jusqu'à ce que leur Archevêque Electeur soit rétabli solennellement dans sa Dignité, & qu'il en ait obtenu de nouveau l'agrement de S. M. I.

Le Prince Electoral de Saxe, étant revenu de Dusseldorp le 8. du mois passé, résolut de se rendre à Aix vers la fin du même mois. Les Bagages de ce Prince avoient été envoyez devant, & Son Altesse Serenissime étoit déjà partie le 1. ce mois, lors qu'Elle eut des avis, qu'il y avoit un complot tramé pour l'enlever; de sorte qu'Elle retourna à Cologne, où Elle fit revenir ses Bagages. On ferma les portes de cette dernière Ville aussi bien que celles de Dusseldorp deux jours durant, pour tâcher de s'assurer des complices de cette entreprise. On en a arrêté huit ou neuf à Cologne, entre lesquels se trouvent deux femmes; on y a amené un Colonel & un Lieutenant Colonel de Dusseldorp. On en attendoit encore d'Aix; & on dit que plus

de 30. personnes ont eu part à ce projet; on fit encore recherche le 7. dans les maisons, de toutes les personnes étrangères qui y sont logées. Cependant le Magistrat de Cologne a fait mettre une Garde de 12. Soldats Imperiaux devant l'appartement du Prince, qui compte de passer encore le reste du mois dans cette Ville. Les prisonniers ont été plusieurs fois interrogez; mais on tient ce qui regarde cette affaire si secret, qu'on n'en apprend aucune particularité.

VII. L'échange des Ratifications du dernier Traité conclu à Roschac entre l'Abbé de St. Gal & les Lôiabables Cantons de Zurich & de Berne avoit été fixée au 24. du passé; & les Deputez de ces deux Cantons s'étoient rendus pour cet effet à Bremgarten; mais ceux de l'Abbé ne s'y trouverent pas, & n'y avoient pas encore paru le troisiéme de ce mois; ce qui commençoit à causer beaucoup d'inquietude à tous les Cantons Evangeliques en general, & quelque ressentiment en particulier à ceux de Zurich & de Berne. Les derniers avis portoient, qu'on devoit sommer l'Abbé à se déclarer sur ce retardement, pour prendre sur sa réponse les mesures necessaires. L'Assemblée des mêmes Cantons Protestans qui commença le 24. du mois passé à Arau, n'étoit pas encore finie le 3. de ce mois; & ne devoit, selon toutes les apparences,

E c 4

sc

se separer qu'après qu'on auroit la repoussée de l'Abbé de St. Gal. Les préparatifs que le Nonce du Pape fait pour se rendre à Baden, & l'arrivée du Comte de Passionei qu'on y attend aussi de la part du Pape, semblent donner un peu d'ombrage à cette Assemblée; mais on compte beaucoup sur l'honnêteté & la modération que ce dernier a fait paroître en Hollande, quoi qu'il ait toujours agi avec beaucoup d'application & de zèle pour les intérêts de son Maître.

Le Roi de France a notifié à tout le Corps Helvetique la mort du Duc de Berri par une Lettre, que le Comte de Luc leur a envoyée accompagnée d'une autre de sa main: ces deux Lettres sont courtes; mais en même tems très civiles & très obligeantes.

On apprend qu'il est survenu un nouveau démêlé chez les Grisons, au sujet de l'Election du Grand Magistrat qu'on nomme *Landrigter*.

VIII. On a déjà parlé ailleurs de quelques mesures qui avoient été prises par les Cantons Seigneurs du Comté de Baden, touchant la reception & la sûreté des Plenipotentiaires qui formeront le Congrès; mais on dit maintenant qu'il a été résolu à Arau, que les Plenipotentiaires seroient seulement complimenter par le Baillif de la Comté, de la part de ses Maîtres, & qu'on n'envoyeroit point

point de Garnison à Baden; parce que les Plenipotentiaires avoient donné à connoître que cela seroit plus selon leur inclination.

Le Comte de Seilern qui étoit arrivé vers la mi-Mai à Walshut, où il fut joint deux jours après par le Comte de Goes, fit plusieurs Voyages *incognito* à Bade vers la fin du même mois, & y resta enfin. Le Comte de Luc y étant aussi arrivé alors, fut visité le premier par le Comte de Seilern, aussi bien que M. de St. Contest, qui s'y rendit le 31; mais le Comte de Goes y étant arrivé le 1. de ce mois au soir, reçut à son tour la premiere Visite des Plenipotentiaires de France. Comme ces Ministres sont presque les seuls qui doivent composer le Congrès, puisque le Prince Eugenc & le Maréchal de Villars ne s'y rendront que vers la fin; on ne doute point que l'ouverture des Conférences ne se fasse incessamment.

La quantité de matière, & le peu de place qui nous reste, nous obligent encore d'omettre pour cette fois le reste de nos Reflexions.

NOUVELLES DE
FRANCE.

I. EN parlant de l'Assemblée extraordinaire de la Faculté de Théologie du 17. Avril, dans le dernier *Mercuré* *, on oublia de mettre la Lettre du Roi qui fut lue à son ouverture; en voici une Copie.

CHERS ET BIEN AMEZ,

Nous avons appris avec étonnement, que quelques uns d'entre vous, oubliant le respect qu'ils doivent au Corps dont ils ont l'honneur d'être, & méprisant les Loix & les Usages, selon lesquels ils auroient dû se conduire, se sont laissez emporter à des excès d'autant plus dangereux, qu'il y a lieu de soupçonner que le motif de leur entreprise les rend encore plus criminels: Ils ont osé de leur autorité, lire en pleine Assemblée certain Ecrit, (du Pere Alexandre, Jacobin, qui n'est pas nommé dans la Lettre, sans l'avoir auparavant communiqué à votre Syndic: Ils ont murmuré contre l'Impression de votre Decret du 5. Mars dernier, par Nous ordonné, & conforme à vos Usages: Ils n'ont pas craint d'attaquer votre Conclusion, qu'el-

* Voyez le *Mercuré* précédent, p. 542.

qu'elle ait été prononcée dans les formes, qu'elle soit insérée dans vos Registres, signée de votre Doyen, approuvée par vos Conscripteurs, & confirmée par vous-mêmes dans la lecture qui vous en fut faite le 10. du même mois. S'ils avoient le moindre fondement, ils n'auroient qu'à insérer en faux; cette voye leur étoit ouverte, & c'étoit la seule permise selon vos Loix dans les circonstances présentes: Mais ils ont préféré la Cabale & le tumulte, qui leur faisoit concevoir la vaine espérance de faire réussir leur Projet. Protecteur de vos Loix & de vos Usages, Nous ne devons pas laisser un tel procédé impuni: C'est pourquoi, Nous vous faisons cette Lettre, pour vous dire que notre intention est que les Sieurs Garson, Desmoulin, Courcier, Navarre, de Bragelonne & Begon, ne soient plus admis dans vos Délibérations, & ce jusqu'à nouvel ordre; car tel est notre plaisir. Donné à Versailles le 10. Avril 1714.

Signé,

LOUIS;

Et plus bas,

PHELYPEAUX.

On dit aussi quelque chose dans le même Journal * de ce qui se passa à l'Assemblée de la Faculté du 2. Mai; mais comme on en a reçu un détail plus fidèle & plus

Ee 6

cir-

* Voyez le *Mercuré* précédent pag. 543.

circonstancié, aussi-bien que de ce qui se passa trois jours auparavant en Sorbonne: Nous commencerons cet Article par la Relation de ces deux Assemblées, & de tout ce qui s'est passé sur ce sujet, telle qu'elle nous a été envoyée de Paris.

„ **L**undi 30. Avril, on tint une Assem-
 „ blée particulière de la Maison de
 „ Sorbonne, par ordre du Roi, signifié
 „ par une Lettre de M. de Pontchar-
 „ train: Sa Majesté ordonnoit de substi-
 „ tuer une personne à la place de M. Wi-
 „ tasse, relegué à Noyon; de procéder
 „ à cette élection de vive voix, & non
 „ par Scrutin, comme il se fait ordinairement; & de rendre compte au Roi du choix qui seroit fait. L'Assemblée n'étoit que de 30. personnes, au lieu de 60. & plus qui s'y trouvent ordinairement. Après la lecture de la Lettre, on mit en délibération si on indiqueroit une Assemblée préliminaire pour lire la Fondation, & préparer pour faire une élection. Les 8. premiers opinans, tous Molinistes, dirent qu'il falloit tenir Assemblée. M. Braquet fut d'avis qu'il falloit obéir: Mais il ajoûta, qu'il y avoit de grands embarras; qu'il faudroit avoir le cœur touché de ce qui étoit arrivé à M. Witasse son Contrere, homme d'une si
 „ grande

„ grande piété, d'une si saine doctrine,
 „ & d'une érudition sans égale, qui seul
 „ en valoit plusieurs autres; que son
 „ avis ne méritoit aucune reprehension,
 „ les Evêques ayant été divisés, l'étant
 „ encore, & M. Witasse n'ayant fait que
 „ suivre le parti de M. le Cardinal de
 „ Noailles son Archevêque; qu'il falloit
 „ nommer des Députés, pour prier le
 „ Roi de suspendre l'effet de ses ordres;
 „ & il en nomma 8. Les Molinistes se
 „ récrièrent contre ce sentiment, le traitant de séditieux. Un autre Docteur dit, qu'il falloit s'assurer si on prenoit bien le sens de l'ordre du Roi, parce que la coutume étoit que lors qu'un Professeur est exilé, on ne faile que substituer un homme en sa place; que la Charge de Professeur n'est point une Commission amovible à volonté, ou selon le bon plaisir; mais un titre, dont on ne peut déposséder celui qui en est revêtu, que par un jugement dans les formes. D'autres furent du même avis, persuadés que si on faisoit connoître à S. M. le mérite & l'innocence de M. Witasse, tout s'apaiseroit, & qu'il n'y auroit plus de difficulté sur cette matière.

„ Mercredi 2. Mai, on tint l'Assemblée
 „ ordinaire de la Faculté. Le Syndic ne
 „ proposa que les affaires courantes.
 „ Mais M. Boivin, Curé de S. Martial,
 „ Ec 7 „ se

se leva, & dit que M. le Syndic omettoit de mettre en délibération un Article qui regardoit l'impression de la Conclusion, qui selon les termes d'une des premières Lettres de Cachet du Roi, sembloit ne se devoir faire que de l'agrément de la Faculté. A l'occasion de cette observation faite par M. Boivin, M. Hulot dit, qu'étant persuadé par des preuves claires & certaines de la fausseté de la Conclusion, il y faisoit opposition en son nom. Ce mot d'opposition excita des clameurs étranges dans le parti Molinien. On crut d'abord que ce n'étoit que menaces, & que le Docteur n'oseroit écrire ce qu'il disoit. Le Syndic lui dit d'un ton de colere, Vous n'oseriez mettre par écrit ce que vous dites, M. Hulot aussitôt tira l'opposition de sa poche, la mit sur le Bureau, & répondit au Syndic avec sang froid, Elle est non seulement écrite, mais encore signée de mon nom. Le Doyen ayant mis en délibération les affaires proposées par le Syndic, ne fit aucune mention de ce qu'avoient dit Messieurs Boivin & Hulot. Les premiers opinans n'en parlerent point non plus: mais le tour étant venu à M. l'Abbé Bidal, il releva la Requisition qu'il avoit faite le 4. du mois d'Avril, à l'occasion des plaintes de quelques Docteurs, qui

,, croyoient

,, croyoient que la Conclusion imprimée ne representoit pas le sentiment de la Faculté; qu'il avoit alors demandé qu'on eût égard à ces plaintes, & qu'en consequence on verifiât la Conclusion sur le Plumitif, en faisant répéter les noms de ceux qui avoient opiné. Il remarqua que plusieurs Docteurs, touchez de la Requisition qu'il avoit faite alors, l'avoient approuvée; & il requit qu'on continuât à délibérer sur cette affaire. Il avertit la Faculté, en finissant, qu'ayant eu autrefois relation avec les Ministres pour les Négociations auxquelles il a été employé, il avoit déjà écrit deux Lettres sur l'affaire présente; & qu'à la sortie de l'Assemblée, il alloit en écrire une troisième au Roi. Sur cela M. Tourneli s'écria que si M. Bidal avoit écrit au Roi, il ne manqueroit pas aussi de le faire; ce qui fit rire toute l'Assemblée aux dépens du Docteur. M. Bonnet, Curé de S. Nicolas des Champs, dit qu'il ne pouvoit celer à la Faculté, qu'il lui étoit tombé entre les mains deux exemplaires differens de la Conclusion; que dans l'un, on y lisoit à la fin ces mots, *Du commandement du Doyen & des Docteurs*, &c.; & que dans l'autre, ces mots avoient été omis: Qu'il ne savoit point

,, d'où

„ d'où pouvoit venir cette diversité d'é-
 „ dition; qu'il étoit d'avis qu'on nom-
 „ mât des Députés, pour examiner cet-
 „ te affaire, & toutes les plaintes qu'on
 „ faisoit. M. De la Coste dit, qu'il
 „ étoit de l'avis de M. Bonnet. M. Du
 „ Rosay, Directeur des Carmelites, &
 „ M. l'Abbé Gilbert furent du même
 „ avis. M. l'Abbé d'Asfeld dit, que
 „ pour ce qui regardoit la Conclusion
 „ imprimée, il étoit à propos de conti-
 „ nuer à délibérer, selon la requisi-
 „ tion qui en avoit été faite; qu'il s'agissoit
 „ de découvrir la vérité, qu'on vouloit
 „ cacher aux yeux du Public. Il expli-
 „ qua ce fait en termes choisis; dits
 „ avec grace, force, modération, mais
 „ avec toute la confiance qu'inspire la
 „ vérité. Sur cela, les Molinistes s'é-
 „ crièrent, que l'affaire étoit finie, qu'il
 „ falloit s'opposer à la lecture de la Con-
 „ clusion, &c. M. l'Abbé d'Asfeld,
 „ ainsi interrompu, n'ayant pu continuer
 „ son Discours, il conclut qu'il falloit
 „ continuer la délibération sur la vérifi-
 „ cation de la Conclusion, & avoir
 „ égard à la Requisition & à la Protesta-
 „ tion de M. Hulot. Plusieurs autres
 „ Docteurs se joignirent à cet avis.

Voici

Voici la traduction de la Requisition &
 Protestation de M. Hulot.

Permettez moi, Messieurs, de vous dé-
 clarer que ma santé ne m'ayant point
 permis de me trouver à l'Assemblée de la
 Faculté du 10. Mars, je n'ai pu ce joar-
 là réclamer contre la Conclusion dont on y
 fit la lecture. Je n'ai pu le faire non
 plus dans l'Assemblée extraordinaire du
 17. Avril, où je ne me suis point trouvé,
 parce que je n'ai point été averti de m'y
 trouver, non plus que plusieurs autres Doc-
 teurs, comme on auroit dû le faire selon
 l'usage.

Cependant, il m'est tombé entre les
 mains un Imprimé, qui porte pour titre:
 Decret de la Faculté de Théologie de Pa-
 ris touchant la Constitution; & à la fin
 duquel il n'est point marqué que ce soit
 par ordre du Doyen & des Docteurs de
 ladite Faculté. On trouve dans ce préten-
 du Decret, un grand nombre de points
 très-importans fort opposés aux vrais senti-
 mens de la Faculté: Sur tout on y décl-
 are, que la Faculté accepte la Constitu-
 tion du Pape; quoi qu'il soit certain, par
 la déclaration que M. le Syndic même en
 a faite dans l'Assemblée, que l'avis qui a
 prévalu par le nombre des suffrages, c'est
 l'avis de M. Leger, qui opina le 3. de
 Mars pour enregistrer seulement la Bulle
 avec

avec les deux Lettres de Cachet du Roi,
& rien autre chose.

Puis que c'est donc la volonté du Roi que le Décret de la Faculté soit rendu public, & qu'on doit ce respect à toute l'Eglise de lui donner un Décret conforme à la vérité, & non un Décret faux & supposé; je requiers qu'on compte de nouveau les suffrages sur le plunitif, en marquant en particulier les noms de chacun des Docteurs qui ont opiné, afin que chacun reconnoisse son suffrage: Et pour procéder en cela plus régulièrement, je supplie la Faculté de vouloir bien nommer des Députés, qui veillent sur cette affaire, pour la conduire selon les usages, & les loix de la Faculté. Sur quoi, Messieurs, je demande à la Faculté, Acte de ma présente Requisition. Fait dans l'Assemblée de la Faculté le 2. Mai 1714.

Signé,

HULOT.

„ Le 7. du même mois, Messieurs de
„ la Maison de Sorbonne s'assemblerent
„ pour faire élection d'un Professeur en
„ la place de M. Witaſſe, M. le Cardinal
„ de Noailles devoit s'y trouver:
„ mais il n'y eut que M. Vivant, Chan-
„ celier de son Eglise. M. le Cardinal
„ de Rohan avoit fait entendre aux Doc-
„ teurs les intentions de la Cour; & M.

„ de

„ de l'Estoc, Neveu d'un Professeur de
„ ce Nom, mort il y a quelques années,
„ fut élu sans contestation: on dit qu'il
„ est fort attaché aux Jésuites.

„ Le 12. au soir, on signifia deux Let-
„ tres de Cachet du Roi; l'une à M.
„ l'Abbé de Bragelonne, Chanoine de
„ Notre-Dame, Docteur de Sorbonne,
„ qui le relegue à S. Flour, dans la Hau-
„ te Auvergne; l'autre à M. Hulot,
„ aussi Docteur, qui dans la dernière
„ Assemblée de la Faculté avoit protesté
„ contre le prétendu Décret de ladite Fa-
„ culté pour l'acceptation de la Consti-
„ tution: Il est relegué à S. Brieu, en
„ Bretagne. Le 13. au matin, on en
„ signifia une troisième à M. l'Abbé Bi-
„ dal, ancien Docteur, & qui a été long-
„ tems Résident pour le Roi dans les
„ Cours d'Allemagne: Cet Abbé est re-
„ legué à Noyon. Il avoit écrit plu-
„ sieurs Lettres à M. le Comte de Pont-
„ chartrain, au sujet de la fautive Con-
„ clusion qu'on a publiée sous le nom
„ de *Décret de la Faculté de Théologie*
„ *de Paris, touchant l'acceptation de la*
„ *Bulle.*

Après un traitement si dur envers tous
ceux qui s'étoient opposés à l'enregistre-
ment de la Constitution, on n'auroit pas cru
qu'il se fut encore trouvé des Docteurs ail-
leurs qu'à Paris, qui eussent osé prendre
ce Parti. C'est néanmoins ce qu'on pour-

ra

ra voir dans l'Extrait d'une Lettre de Rheims du 13. du mois passé, dont voici le contenu.

„ Hier, après une Assemblée genera-
 „ le de l'Université de Rheims, il se tint
 „ une Assemblée de la Faculté de Théolo-
 „ gie de la même Université, au su-
 „ jet de la Constitution du Pape. M.
 „ Godinot, Syndic, dit qu'il avoit reçu
 „ à ce sujet une Lettre de M. le Gros,
 „ Docteur & Greffier de la Faculté, pour
 „ en faire la lecture; après quoi M. Ro-
 „ gier, Théologal & Doyen de la Fa-
 „ culté, mit en délibération, si on re-
 „ cevrait, & si on enregistrait la Bulle.
 „ Il n'y avoit que 16. Docteurs à l'As-
 „ semblée, quelques-uns s'en étant vo-
 „ lontairement absentez. De ce nom-
 „ bre, 7. opinèrent; les uns pour enre-
 „ gistrer la Bulle, d'autres pour l'enre-
 „ gistrer & l'accepter: Quelques-uns
 „ d'eux ajoutant, que c'étoit pour défen-
 „ der au desir de M. l'Archevêque, sans
 „ appuyer leur avis par aucune raison. Il
 „ y en eut 8. qui furent d'avis de ne
 „ point accepter ni enregistrer la Bulle.
 „ M. le Doyen se joignit aux 8., &
 „ conclut à la pluralité de 9. contre 7.
 „ Ces derniers, un seul excepté, avoient
 „ leur avis par écrit, qu'ils lirent mot
 „ à mot. Voici celui de l'un d'eux.

M. S.

MESSIEURS,

A Près avoir bien examiné les raisons qui
 ont déterminé plusieurs de nos très-
 sages Maîtres à ne point consentir à l'enre-
 gistrement de la Bulle, je croi devoir me
 ranger à leur avis. Ainsi, sans déroger
 en aucune sorte au respect que nous devons
 à N. S. Pere le Pape, & à Monseigneur
 nôtre Archevêque, je croi que nous ne de-
 vons point prévenir le jugement de l'Eglise
 Universelle, mais que nous devons atten-
 dre quel parti elle prendra touchant la Con-
 stitution. Nous suivrons alors son juge-
 ment avec joye, & avec toute l'obéissance
 que les Fidèles lui doivent. Cependant
 mon avis est de surseoir cette affaire, &
 de remettre pour ce tems-là l'enregistrement
 & même la lecture de cette Bulle.

„ Jë croi que cet avis a été un des plus
 „ courts & des moins raisonnez. Les 8.
 „ Docteurs, sans s'être donné le mot,
 „ ont tous opiné dans ce sens, d'atten-
 „ dre pour la reception de la Bulle ce
 „ que diroit l'Eglise de Rome, les Evê-
 „ ques particuliers, l'Eglise Gallicane &
 „ l'Eglise Universelle. Tous ont mar-
 „ qué le respect qu'ils avoient pour le
 „ Pape & pour M. l'Archevêque. La
 „ plupart ont parlé de l'obligation où
 „ l'on est dans la Faculté, de suivre la
 „ Doctrine de S. Thomas & de S. Au-
 „ gustin.

„ gustin. Quelques-uns ont aussi parlé
 „ du sentiment de la Faculté sur les De-
 „ crets des Papes, que l'on ne regarde
 „ comme règle des mœurs ou de la foi,
 „ que lors que toute l'Eglise les aprou-
 „ ve par son consentement. On a aussi
 „ conclu d'écrire à M. l'Archevêque une
 „ Lettre respectueuse, pour le prier de
 „ trouver bon le parti qu'on avoit pris,
 „ & lui faire agréer les raisons qu'on a
 „ eues de le prendre. Ce seroit une
 „ belle chose & fort agréable que d'avoir
 „ tous ces avis ramassés ensemble, car
 „ ils sont véritablement dignes de Doc-
 „ teurs. Les 8. sont Messieurs Nicolas
 „ Rogier, le Gros & Baudouin, Cha-
 „ noines de la Cathédrale; Messieurs
 „ Hillelte, Curé de S. Martin, De Bei-
 „ ne, Curé de S. Jean, Cabrisseau,
 „ Curé de S. Erienne, & Geoffroi, Cu-
 „ ré de S. Symphorien; & M. Maille-
 „ fer, Chanoine de S. Symphorien.
 „ Après midi, M. Pepin, Vicaire Gé-
 „ néral de M. l'Archevêque, a envoyé
 „ chez M. Nicolas Rogier, Frere du
 „ Theologal, & chez M. Maillefer,
 „ pour les avertir de ne plus se servir
 „ des pouvoirs qu'ils avoient de prêcher
 „ & de confesser. Voilà les premières
 „ suites de la Conclusion.
 „ Il ne se passa rien (disent les lettres
 „ de Paris du 4. de ce mois) Vendredi
 „ au *prima mensis* de la Faculté; touchant
 „ l'affaire

„ l'affaire de la Constitution; mais on
 „ parle de plusieurs Evêques qui se sont
 „ disposés à se joindre à S. E. notre Ar-
 „ chevêque. Le nouveau Bref du Pape
 „ au Roi, dont je vous envoie une Co-
 „ pie, traduite du Latin, est regardé
 „ comme une Piece importante, qui
 „ doit reveiller les Evêques les plus en-
 „ dormis sur les Droits de leur Dignité:
 „ car si Rome vient à bout de ce qu'elle
 „ paroît méditer dans ce Bref, c'est fait
 „ de l'Episcopat: Ce Bref fut présenté
 „ au Roi Mardi 29. du mois passé, par
 „ le Nonce du Pape. Le voici.

*A Notre Très cher Fils en J. C. Louis
 Roi des François Très-Chrétien.*

CLEMENT PAPE XI.

Notre Très-cher Fils en J. C., SA-
 LUT. Chargez en qualité de Pa-
 steur, du soin de tous les Fidèles de J.
 C., que le Seigneur lui-même nous a
 confiés, ç'a été pour Nous une très-
 grande peine de voir, que l'obéissance
 due à la Constitution Apostolique que
 nous avons publiée depuis peu, a été
 trop long-tems différée, ou plutôt, non-
 obstant l'indignation de Votre Majesté,
 refusée jusqu'à présent par quelques Evê-
 ques de France, qui veulent en savoir plus
 qu'il ne faut, & qui aiment mieux ensei-
 gner que d'apprendre. Mais, pendant
 que

que de notre côté, selon le devoir de notre Charge, nous nous appliquerons constamment à faire rendre à notre Constitution une entière obéissance, & que, par le secours de Dieu, nous continuerons de faire jusqu'à la fin, avec une fermeté dont nous ne relâcherons rien, c'est assurément un très grand soulagement à notre douleur, de voir le zèle très ardent & très Chrétien avec lequel Votre Majesté s'applique à exterminer de tous ses Etats, la *Doctrin corrompue que nous avons proscrite*, en commençant, comme Elle fait suivant l'esprit de notre Constitution, à punir les contradicteurs, ces hommes inquiets & très audacieux qui ne veulent point encore se rendre. Nous avons commencé par rendre à Dieu de très grandes actions de grâces, en le remerciant comme nous devons, d'avoir donné au très florissant Royaume de France un Roi, qui soit par son attachement à la Religion, soit par la haine qu'il a conçue contre toutes les erreurs, soit par la guerre continuelle qu'il fait aux Hérétiques, soit par le soin qu'il a de garder inviolablement les Définitions Apostoliques, peut servir d'exemple aux Pasteurs même les plus zélés, doit animer tous les autres; & ce que nous ne pouvons dire nous-mêmes sans rougir, est pour quelques-uns un sujet de confusion. Nous devons

sup

ensui-

ensuite combler Votre Majesté des justes louanges qu'elle mérite, & en même tems lui témoigner, comme nous faisons par ce Bref, notre reconnaissance de ce qu'autant qu'Elle a témoigné d'ardeur & de zèle pour la Religion, en nous demandant ladite Constitution Apostolique, & en ne cessant de faire instance auprès de nous pour l'obtenir, autant présentement se porte-t-elle de tout son cœur à la faire exécuter, comme elle doit l'être; & plutôt à Dieu que tout le monde imitant en cela Votre Majesté, s'y fut porté avec la même ardeur! C'est pourquoi nous la prions avec toute l'affection paternelle de notre cœur, & nous l'en conjurons par *Jesus-Christ*, de vouloir bien se joindre à nous pour travailler généreusement & fortement à conduire jusqu'à la fin une œuvre si salutaire & si nécessaire. Car il ne s'agit pas ici de nos intérêts particuliers, mais de la cause de Dieu, de la cause de la Foi, & de l'Unité Catholique des Eglises, qui ne peut subsister en son entier, à moins qu'elles ne demeurent soumises à l'autorité d'un seul Chef sur la terre. J'ajoute avec confiance, notre Très-cher Fils, qu'il s'agit aussi de l'intérêt de Votre Majesté & de votre grand Royaume, parce qu'en travaillant à conserver l'unité de la Religion, vous attirerez le secours de la Divine Puissance, & en même tems

Tome LVI,

Ff

le

le Salut, la paix & la tranquillité de vos Etats. Nous avons assez long-tems témoigné de la patience, nous sommes demeurés en silence, nous avons attendu, nous avons pleuré devant le Seigneur ; mais, comme nous savons *que ce n'est pas assez de déplorer les maux de l'Eglise, si nous ne nous apliquons de toutes nos forces à y remédier*, dans la crainte où nous sommes d'être un jour repris au sévère Jugement de Dieu, comme coupables d'avoir négligé nos devoirs, nous ne pouvons & ne devons pas souffrir davantage ces différens sur la Religion, l'accroissement des disputes, la division des Evêques, l'insolence des Ecrits, le scandale des Eglises ; Et ce qui est encore plus déplorable, & que nous devons d'autant moins souffrir, c'est qu'il arrive de là que ces erreurs se repandent, qu'on refuse de rendre au Siège Apostolique la vraie obéissance qui lui est due, pendant qu'on fait parade d'un vain & faux respect ; que les oïsses sont honteusement trompées par leurs Pasteurs, & que peu à peu séparées de la Bergerie de J. C., elles vont se perdre hors le chemin du Salut. La Charité de J. C. nous presse. Ce n'est pas moins en France que dans le reste du monde, que nous sommes chargés de paître les Brebis de J. C., dont nous ne pouvons négliger le Salut sans exposer aussi le notre, *Chaque Pasteur*

leur a reçu le Troupeau particulier qui lui est assigné, mais pour nous, ils nous ont été tous confiés sans exception, de sorte que c'est se separer du Troupeau de J. C., que de vouloir se soustraire à nos soins. Ainsi donc le mal menaçant déjà & croissant de jour en jour, & Nous voyant obligés d'employer sans délai des remèdes plus forts, dont jusqu'à présent nous avons différé de nous servir, dans l'esperance que les choses prendroient un meilleur train, Nous sommes dans la disposition de proceder, *selon toute l'étendue de la Puissance que le Seigneur nous a confiée*, contre tous les desobéissans & les contumaces, de quelque qualité & condition qu'ils soient, comme notre vénérable Frere Corneille Archevêque de Carthage, notre Nonce auprès de vous, le fera connoître plus amplement à Votre Majesté. C'est pourquoi, au nom du Seigneur, dont, tout indignes que nous sommes, nous tenons la place en terre. Nous demandons avec toute sorte d'instance, & nous implorons le secours de votre Bras Royal, avec lequel nous esperons pleinement de faire taire enfin ceux qui aiment les nouveutez & les disputes, & de rendre muettes les *lèvres trompeuses* de ceux qui ne se rendent point à la vérité, assez clairement expliquée, & qui marchent à tâtons en plein midi, comme s'ils étoient dans les tén-

Ff 2 téné-

ténébreux, ou plutôt, qui ne veulent point recevoir d'intelligence pour bien faire. C'est le but, où, après avoir dissipé les dangereuses inventions des nouvelles doctrines, & affermi la paix & l'unité de l'Eglise, nous espérons parvenir, premièrement avec l'assistance de Dieu, & ensuite avec le secours de votre Protection Royale; Et c'est l'unique objet que nous nous sommes proposé, en donnant tous nos soins à la Constitution que nous avons dressée avec tant d'application & de travail. Ce sera alors qu'à l'exemple d'un de nos Saints Prédécesseurs, qui écrivoit à un grand Empereur, (Célestin à Théodose le Jeune.) Nous pourrons avec une entière joye congratuler Votre Majesté, d'avoir témoigné encore plus de zèle pour la défense de la Foi Catholique & la paix des Eglises, que pour la sûreté de vos propres Sujets; d'avoir écarté l'erreur des faux dogmes, pour conserver la vérité entière & sans aucune tache; & d'avoir procuré comme un nouveau rempart à Votre Royaume, en y maintenant inviolablement la Sainte Religion, à ce Royaume que vous avez gouverné jusqu'à présent avec tant de gloire & de bonheur, & dont vous avez tant sujet de vous promettre que Dieu, par qui les Rois regnent, affermira la durée. C'est ce que nous désirons de tout notre cœur pour l'avantage de la Religion

gion Orthodoxe, & ce que nous vous souhaitons avec la tendresse de notre charité Paternelle, en témoignage de quoi Nous donnons avec toute l'affection possible à Votre Majesté notre Bénédiction Apostolique. Donné à Rome le 8. May 1714.

II. Le Roi étant vivement touché de la mort du Duc de Berri, arrivée le 4. du mois passé de la manière qu'on a rapportée, défendit le grand Deuil à la Cour, pour ne pas avoir devant les yeux des objets qui lui renouvellassent à toute heure le souvenir de la mort de ce Prince. Sa Majesté fut le 6. à Versailles rendre Visite à la Duchesse de Berri, qu'Elle tâcha de consoler sur la perte de son Epoux. Cette Princesse doit garder le lit jusqu'à ce qu'elle ait fait ses couches, & le Roi qui s'est déclaré Tuteur de la Duchesse, & de l'Enfant à naître, en se réservant tous les revenus qu'avoit le Duc de Berri, & lui laissant 800. mille livres par an, a promis à tous les Officiers du feu Duc de les conserver dans leurs Charges, en cas que la Duchesse Veuve accouche d'un Prince. Sa Majesté pour se distraire de son chagrin fit le 3. suivant la revue de ses Gendarmes & de ses Mousquetaires, & revint de Marli à Versailles.

III. Cependant le Corps du défunt
Ff 3 Prin.

Prince, qui avoit été apporté le jour de sa mort, ainsi que nous avons dit, de Marli aux Thuilleries où il fut exposé dans une Chapelle ardente, y recevoit les devoirs & les honneurs qui se pratiquent en ces occasions. Le Cardinal de Noailles à la tête de son Chapitre, fut le 9. jeter de l'eau benite sur le Corps; & le Nonce du Pape en Rocher, accompagné de l'Ambassadeur de Malthe en Manteau de grand Deuil, firent le lendemain la même Ceremonie: Ils y furent reçus dans la premiere Sale & conduits par l'Introduit des Ambassadeurs, le Grand Maître, & le Maître des Ceremonies du Roi, qui les reconduisirent de même. Ce même jour 10. le Cœur du Duc de Berri fut porté au Val de Grace, par l'Evêque de Séz, premier Aumônier de ce Prince.

Le 11. le Parlement, le Premier Président à la tête, la Chambre des Compres, la Cour des Aydes, la Cour des Monnoyes & l'Université, allerent aussi jeter de l'eau benite. Le 12. le Grand Conseil y alla pareillement, ainsi que plusieurs Communautés. Le 16. le Corps de feu M. le Duc de Berry, après avoir reçu tous ces honneurs funebres dans le Palais des Thuilleries, où il avoit été exposé, fut transféré à S. Denis sur un Char funebre, avec toute la pompe convenable. La marche du Convoi commen-

ça

ça à 9. heures & demie du soir, par un grand nombre de Pauvres, suivis des Officiers du Prince défunt, des Carosses des principaux Officiers, de ceux de M. le Duc d'Orleans, de ceux du Prince, de ses Pages, de ceux du Roi, des Carosses de Sa Majesté, du Chariot où étoit le Corps du Prince, de ses Gardes, & des Carosses de divers Seigneurs de la Cour. Le Convoi marcha le long de la rue S. Honoré, & de la rue S. Denis; mais il n'arriva à S. Denis qu'après 2. heures du matin. Le Duc de Bourbon, qui avoit été nommé par le Roi pour mener le deuil, étoit accompagné du Duc de la Tremoille, Premier Gentilhomme de la Chambre. L'Evêque de Séz, Premier Aumônier du Prince, accompagna le Corps jusqu'à S. Denis, avec l'Abbé Bignon, Doyen de S. Germain l'Auxerrois, Paroisse du Louvre, dont le Clergé avoit assisté à la Psalmodie, qui s'étoit continuée jour & nuit durant plusieurs jours. L'Evêque presenta le Corps aux Religieux, qui le déposèrent au milieu du Chœur; & le lendemain il celebra la grande Messe, où tous les Officiers assisterent. Il demeurera en dépôt, jusqu'au jour du Service solennel. Le 14. de ce mois, on fit dans l'Eglise de l'Abbaye de S. Denis, l'anniversaire du Roi Louis XIII. de Triomphante mémoire: L'Evêque de Lavour celebra la Messe, qui fut chan-

Ff 4

tée

tée par la Musique du Roi.

IV. Le Baron de Peronne, Ambassadeur Ordinaire du Roi de Sicile, fit son Entrée publique le 21. du mois passé. Le Maréchal de Montequiou & le Baron de Breteuil, Introduceur des Ambassadeurs, l'ayant été prendre au Couvent de Picpus dans les Carosses du Roi, suivis de ceux de tous les Princes & Princesses du Sang, le conduisirent à son Hôtel où il fut complimenté de la part de Sa Majesté par le Duc de la Tremoille & par d'autres Seigneurs de la part de Madame, du Duc & de la Duchesse d'Orleans.

Le Prince de Lambesc & l'Introduceur des Ambassadeurs, le conduisirent à l'Audience de Sa Majesté, où il fut reçu avec tous les honneurs qu'on fait ordinairement aux Ministres des Têtes couronnées, & il fut ensuite accompagné par le même Prince & l'Introduceur, aux Audiences du Dauphin, de Madame, du Duc & de la Duchesse d'Orleans.

V. Le 22. Messieurs Buys & de Gossinga, Ambassadeurs Extraordinaires des Etats Généraux, allèrent à Versailles faire au Roi leurs Complimens de Condolescence sur la Mort du Duc de Berri; & le Roi leur donna, dans des expressions très obligantes, de nouveaux témoignages de son amitié & de sa bienveillance envers la République.

Lc

Le 25. jour marqué pour l'Entrée publique des mêmes Ambassadeurs Extraordinaires des Etats Généraux des Provinces-Unies, le Maréchal de Huxelles & le Baron de Breteuil, Introduceur des Ambassadeurs, allèrent les prendre dans le Carosse du Roi à Ramboüillet, d'où la marche se fit en cet ordre. Le Carosse de l'Introduceur, celui du Maréchal de Huxelles, la Livrée des Ambassadeurs à pié, leurs Ecuyers, & leurs Pages à cheval. Le Carosse du Roi (qui a coûté plus de 40. mille Ecus, & qui servoit en cette occasion pour la première fois) celui de Madame, celui de M. le Duc d'Orleans, celui de Madame la Duchesse d'Orleans, ceux de la Princesse de Condé, de la Duchesse de Bourbon Doüairiere, du Duc & de la Duchesse de Bourbon, de la Princesse Doüairiere de Conti, de la Princesse de Conti, du Prince de Conti, & de la Princesse de Conti, du Duc & de la Duchesse du Maine, de la Duchesse de Vendôme, du Comte de Toulouse, & celui du Marquis de Torcy, Ministre & Secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères; & à la distance de 30. à 40. pas, les six Carosses à 6. Chevaux des Ambassadeurs, suivis de 15. ou 16. autres des Gentilshommes de leur suite, avec leurs propres Livrées. Après qu'ils furent arrivez à l'Hôtel des Ambassadeurs Extraordinaires, ils furent com-

E f 5

pli-

plimentez de la part du Roi, par le Marquis de Souvré, Maître de la Garde-Robbe de Sa Majesté: de la part de Madame, par M. Colin, son Premier Maître d'Hôtel: de la part de M. le Duc d'Orléans, par le Marquis de Breauté, Maître de sa Garde-Robbe: de la part de Madame la Duchesse d'Orléans, par le Marquis de Saint Pierre, son Premier Ecuyer.

Le 29. le Maréchal de Huxelles & le Baron de Breteuil allerent prendre Messieurs Buys & de Goslinga à l'Hôtel des Ambassadeurs Extraordinaires, dans le Carosse du Roi, & les conduisirent à Versailles, à leur première Audience publique. Ils trouverent à leur arrivée dans l'avant Court du Château, les Compagnies des Gardes Françaises & Suisses en haye & sous les Armes, les Tambours apellant: dans la Court, les Gardes de la Porte & ceux de la Prévôté, aussi en haye & sous les Armes, à leurs postes ordinaires. Ils furent reçus au bas de l'Escalier par le Marquis de Dreux, Grand Maître des Ceremonies, & par M. des Granges, Maître des Ceremonies, les cent Suisses étant sur l'Escalier en habit de Ceremonie, la Hallebarde à la main. A la porte de la Salle des Gardes, en dedans, ils furent reçus par le Duc de Charost, Capitaine des Gardes du Corps, qui étoient en haye & sous les Armes.

Ils

Ils furent ensuite conduits par le Maréchal de Huxelles & par le Baron de Breteuil à l'Audience de M. le Dauphin, & par le Baron de Breteuil à celles de Madame, de M. le Duc d'Orléans, & de Madame la Duchesse d'Orléans: Et après avoir été traités par les Officiers de Sa Majesté, ils furent reconduits à l'Hôtel des Ambassadeurs Extraordinaires, par le Baron de Breteuil, dans le même Carosse, & avec les Ceremonies accoutumées.

Voici le Discours que M. Buys, le premier de ces Ministres fit à Sa Majesté.

SIRE,

L'*Amitié & la confiance dont V^{otre} Majesté, aussi bien que les Rois Ses Augustes Ancêtres, ont honoré l'Etat des Provinces Unies, lui ont été si glorieuses & si avantageuses, que les Seigneurs les Etats Généraux, nos Maîtres, ont été ravis que les malheureux contretems qui en avoient arrêté le cours, ont entièrement cessé. Oui, Sire, la Paix que Leurs Hautes Puissances ont eu l'honneur de conclure avec V^{otre} Majesté, a entièrement dissipé ces sombres nuages, & a ramené ces beaux & heureux jours, dans lesquels la République se trouvant dans une parfaite intelligence avec V^{otre} Majesté, fait consister une grande partie de sa sûreté & de son bonheur, & où les deux Nations trouvent aussi un considérable avantage,*

Ff 6

tage, par un Négoce libre & réciproque.

Les Seigneurs Etats, nos Maîtres, sont si sensibles à cet heureux changement, Sire, & principalement à ce retour précieux de votre affection pour leur Etat, qu'ils nous ont chargé d'exprimer à Votre Majesté leur grande & vive joye là-dessus, & de l'assurer de la manière la plus forte, qu'ils feront tout leur possible, pour se conserver cet honneur & ces avantages; Et comme Votre Majesté a en la bonté, non seulement de donner des assurances répétées, mais aussi des marques éclatantes de son Amitié & affection envers la République, ils veulent bien se flater par avance de l'éternelle durée de cette Paix, & des grands avantages qu'ils en tireront; Mais comme toutes ces bénédictions tant désirées, dépendent principalement de la Vie de Votre Majesté; Vie, qui est aussi avantageuse à ses Amis, que nécessaire à ses Sujets, nous joignons, Sire, nos ardens & sincères souhaits à ceux des Seigneurs nos Maîtres, que le bon Dieu veuille prolonger la Vie de V. M., la faire régner encore longues années en paix & avec toutes sortes de prospérité, & que Vous ne puissiez transmettre Votre Couronne au Dauphin, que lors que Vous le jugerez capable de régner par lui-même.

Ce sont-là, Sire, les véritables sentimens & souhaits, que V. M. trouvera bien mieux exprimer dans la Lettre

de

de Leurs Hautes Puissances, que nous ne le saurions faire. Car qu'on qu'en quelque manière nous soyons accoutumés à parler en public, cependant la Majesté de Votre Personne Sacrée, tant d'Augustes qualitez réunies en un seul & même Prince, & tant de merveilles qui ont si fort distingué Votre Règne, nous inspirent un respect qui ne nous laisse pas assez de liberté de nous bien exprimer. Accordez-nous cependant, Sire, avant que nous Vous rendions cette Lettre de Leurs Hautes Puissances, cette grace, de Vous faire une prière, consistant en ceci, que comme V. M. a bien voulu nous accorder jusqu'ici sa Protection, il Lui plaise de nous continuer cette même faveur, & de nous honorer de Sa Royale affection. Trop heureux, Sire, si par nos devoirs & nos petits soins, nous pouvons contribuer quelque chose à la confirmation & augmentation d'une Amitié dont Leurs Hautes Puissances se font un si grand honneur, & dont Elles se promettent tant d'avantages.

La réponse du Roi, après avoir prié ces Messieurs de s'approcher, parce qu'il étoit enrumé, ne fut pas moins honnête que le Discours de l'Ambassadeur, & Sa Majesté après leur avoir témoigné sa joye de voir les Etats dans ces sentimens, & les avoir assurés que s'ils y continuoient, ils pouvoient être sûrs d'une longue &

Ff 7

heu-

heureuse Paix, il assura Leurs Excellences que leurs personnes lui étoient fort agréables, ajoutant que son rûme l'empechoit de leur en dire davantage.

M. de Goslinga, un des Ambassadeurs des Etats Généraux, prit, dit on, Audience de Congé le 10. de ce mois de Sa Majesté, qui partit le lendemain pour Ramboùillet.

VI. Le Prince de Conti a eu la petite Verole; mais il étoit hors de danger. La Princesse Douairière de ce Nom, étoit aussi indisposée.

La Duchesse de Lorraine est accouchée depuis peu d'une Princesse à Luneville; où l'Eleveur de Trèves étoit arrivé quelques jours auparavant. M. Witaſſe, Docteur & Professeur de Sorbonne, exilé depuis peu, qui s'étoit retiré en Lorraine, a été gratifié d'une pension de ce Prince.

Le Duc de Villars a été élu Membre de l'Académie Française, à la place du feu Evêque de Senlis; dont l'Evêché a été donné à l'Abbé Trudaine.

Le Duc de Bergeick étoit arrivé depuis quelques jours de Madrid à Paris; où le bruit couroit que la Princesse des Ursins devoit aussi se rendre.

Le Roi a donné des Lettres Patentes datées du 7. d'Avril, pour l'Enregistrement de plusieurs Articles des Traitez de Paix de l'année dernière: sçavoir du IV. de celui avec le Duc de Savoye; du X. de celui

celui avec le Roi de Prusse; du VI., XXI. & XXX. de celui avec la Hollande; & du XIV. de celui de Commerce aussi avec la Hollande, qui furent registrés en Parlement le 9 du mois passé.

NOUVELLES DE LA GRAND' BRETAGNE.

I. **I**L ne s'est rien passé d'important & de considerable dans les deux Chambres de Parlement pendant le mois passé: Voici ce qu'il y a eu de plus remarquable.

Les Communes approuverent le 15. du passé le Bil pour accorder un rabais sur le Sel qu'on transportera pour saler le poisson dans la Mer du Nord. Elle résolut encore de présenter une Adresse à la Reine pour la prier de faire publier une Proclamation pour découvrir & arrêter ceux qui transportent la Laine hors du Pais; ce que Sa Majesté promit de faire.

Le 18. les mêmes Communes passerent le Bil pour la Taxe sur les Terres, & un autre pour soulager les Marchands de vin; mais les Seigneurs rejeterent ce Bil quelques jours après. La Chambre prit aussi le 21. la résolution de continuer pendant cette année l'Imposition sur le

le Malt ou Bled germé; mais on résolut le 29. de faire insérer 4. Clauses dans le Bil qu'on en feroit : la première pour permettre de transférer du Registre ce qui reste des Emprunts qu'on n'a pas remboursé, & qui sont dans le Registre de l'Acte du Malt, & pour le payer avec l'intérêt des Sommes levées par ledit Acte : La seconde pour donner pouvoir d'emprunter sur le nouveau Bil : La troisième pour faire expédier d'autres Bilets de l'Echiquier & de la Loterie pour remplacer ceux qui sont perdus, brûlés, ou détruits; & la dernière, pour encourager la culture des Terres, & pour augmenter la consommation du Bled germé.

Les Seigneurs Commissaires de la Reine donnerent le consentement Royal de Sa Majesté dans la Chambre des Pairs aux Bils de la Taxe sur les Terres, & à celui qui accorde le rabais du Sel qu'on transporte pour saler le Poisson dans la Mer du Nord.

On proposa le 24. aux Communes la réparation du dommage fait par la tempête à la Digue de Havering & de Dragendam, & on résolut de mettre un impôt pendant dix ans de deux Shillings par Chaldron de Charbon, & de trois Shillings par tonneau sur les Vaisseaux qui navigent sur la Tamise, mais les Vaisseaux Charbonniers & les Côtoyeurs en seront exempts.

Le 1. de ce mois l'Orateur des Communes

munes mit devant la Chambre une Lettre que les Etats Généraux ont écrit à la Reine touchant les arrerages dûs à 13. Régimens Hollandois qui ont servi la Couronne. Le même Orateur présenta le lendemain de la part de la Reine; une copie des Instructions données au Comte de Strafford par rapport à la déclaration faite par ledit Comte de la part de S. M. aux Généraux de plusieurs Alliez qui avoient des Troupes à la paye de la Reine, avant la cessation d'Armes, sur quoi la Chambre résolut de délibérer quels subsides on pourroit accorder à S. M. pour cet effet.

Le 4. la Chambre des Communes délibéra sur ce subside pour les arrerages des Troupes, & la demi paye des Officiers; & dans un debat au sujet du Regiment ci devant de Walef & présentement de Borlé, il fut résolu à la pluralité des voix, qu'il seroit exclus de la demi paye : lesquelles résolutions furent confirmées le 5.

II. La Reine s'étoit renduë le 16. du mois passé à Kensington dans le dessein d'y passer quelque tems; mais Sa Majesté ayant senti le lendemain un frisson vers le soir, & craignant que l'air subtil de ce lieu là ne lui causât quelque fièvre, Elle revint ce même jour à St. James où Elle arriva sur les neuf heures du soir. Sa Majesté garda quelques jours la

la chambre, mais elle étoit en bonne santé le 5. de ce mois & se dispoſoit à retourner à Kensington pour y paſſer une partie de la belle ſaiſon.

III. La Cour avoit reçu pluſieurs Exprès de Hanover, d'où on attendoit le retour de M. Harlai; mais le départ de Milord Paget pour cette Cour n'étoit point encore fixé. On parloit auſſi d'une manière fort incertaine de la venue du Prince Electoral. Des perſonnes peu ſincères ou mal informées ont fait courir le bruit, que la Reine en donnant à ce Prince la Patente de Duc, n'avoit point eu en vûe qu'il vint en Angleterre. Ils ſe ſondent mal a propos ſur ce Préambule de la Patente, qu'on doit remarquer avoir été donné pendant la Guerre, & qui porte:

„ Et quoi-que le Fils d'un ſi grand
„ Prince ne puiſſe pas ſortir de ſon Pais
„ ſans un très grand danger, ſur tout à
„ preſent que les Etats voiſins ſont agi-
„ tez de ſi violentes Tempêtes: Cepen-
„ dant, afin que, quoi-qu'abſent, il ſoit
„ preſent, en quelque manière, dans
„ nos Parlemens, Nous lui avons con-
„ ſeré le Titre de, &c.

IV. On publia le 15. du paſſé une Proclamation datée du 30. Avril contre les Jeſuites, Prêtres, &c. & contre ceux qui ont porté les armes contre le ſeu Roi Guillaume. On arrêta quelques jours

après

après le Sr. Jean Hanmer, Prêtre Catholique Romain qu'on envoya à Neugate, & qui eſt ſorti enſuite en donnant caution. On dit qu'il a été découvert par un autre Eccléſiaſtique de ſa Religion pour gagner les 100. liv. ſt. de recompense.

Le Docteur Bedford, Auteur du Livre intitulé, *Déſenſe du Droit Héreditaire*, &c. a reçu ſa Sentence qui porte: „ I.
„ Qu'il gardera la Priſon pendant trois
„ ans. II. Qu'il payera une Amende de
„ mille Marcs: c'eſt-à-dire, environ
„ 650. liv. ſt.: III. Que pendant ledit
„ eſpace de 5. ans, il fera trois fois par
„ an une eſpèce d'Amende honorable:
„ c'eſt-à-dire, qu'il fera le tour de la
„ Salle, avec un Ecriteau ſur la poi-
„ trine, qui marquera ſon crime, dont
„ il demandera pardon: IV. Et qu'avant
„ qu'il ſoit élargi, il donnera 5000.
„ liv. ſt. de Caution, pour ſa bonne con-
„ duite le reſte de ſes jours. Mais la
„ Reine a eu la bonté de remettre au Sr.
„ Bedford, l'Amende honorable qu'il de-
„ voit faire Vendredi dernier pour la pre-
„ miere fois: A l'égard de l'Amende pecu-
„ niaire de mille Marcs, il prétend faire
„ voir qu'il n'a pas tant de bien, & par
„ conſequent, que ſuivant l'Acte qui é-
„ tabliſſe les Droits des Sujets, il en doit être
„ déchargé.

Le Marquis de Trivié, Ambaſſadeur
du

du Roi de Sicile, fit son Entrée publique à Londres le 5. de ce mois, avec un train fort magnifique, & un pompeux Cortège des Carosses de la Reine & de ceux des principaux Seigneurs.

V. L'Ouverture de l'Assemblée Générale du Clergé d'Ecosse, suivant les nouvelles d'Edimbourg se fit le 27. du mois passé. Le Duc d'Arhol, Grand Commissaire de la Reine, se rendit le matin à la Grande Eglise, où M. Guillaume Wisheart, Modérateur de la dernière Assemblée, fit une Prédication; après laquelle M. Guillaume Michel, un des Ministres de la Ville fut élu Modérateur de cette nouvelle Assemblée.

Les Lettres de Dublin du mois passé portent, que la Cour du Banc de la Reine avoit de nouveau fait somner le dernier Sherif de se présenter pour nommer des Jurez afin de décider les affaires; mais ce Sherif n'ayant pas comparu, fut encore condamné à 500. liv. st. d'Amande; outre 1100. auxquelles il a déjà été condamné ci-devant. La même Cour ordonna ensuite d'expédier un Mandement pour faire assembler les Aldermans & procéder à l'Election d'un Lord Maire; mais au lieu d'obéir ils ont envoyé 8. Aldermans de leur Corps pour faire des Remontrances à la Reine. On dit qu'ils ont ordre aussi de se plaindre à la Cour, de ce qu'il ne part point de Vais-

seaux

seaux pour France sans y transporter 15. 20. 25. & quelquefois jusqu'à 60. hommes sous prétexte d'aller labourer les terres.

Le Viceroy d'Irlande, qui avoit déjà fait embarquer ses Bagages, étoit sur le point de repasser en Angleterre.

NOUVELLES D'ESPAGNE, DE PORTUGAL, ET DES PAIS-BAS.

I. **S**uivant les avis de Cadix l'Escadre Angloise fit voile de ce Port le 6. du mois passé pour passer le Déroit & se rendre à Port-Mahon.

Le Roi reçut le 23. la nouvelle de la mort du Duc de Berri dont S. M. a été fort touchée. Elle eut quelques jours après un mal d'estomac, qui fut suivi d'un vomissement & de quelques accès de fièvre; mais les Lettres du 21. portent que S. M. étoit bien rétablie, & que les deux jeunes Princes étoient en parfaite santé. Le Confesseur de sa Reine qui étoit Cordelier, & celui du Roi qui étoit Jésuite, sont décédez depuis peu, aussi bien que le Marquis de Villa Garcia.

Sur

Sur l'avis que le Fils du Roi de Maroc venoit commander en personne le siège de Ceuta, la Cour a donné des ordres pour secourir cette Ville, & quelques Fregates du Roi ont enlevé l'Amiral de Sale ; qui s'étoit avancé avec quelques Corsaires pour empêcher le secours.

Les Barcelonois avoient reçu dit-on, le 22. d'Avril des Lettres fort obligantes de l'Empereur & de l'Imperatrice datées du 28. de Mars, l'Empereur, après avoir loué dans la sienne leur fermeté, leur donnoit avis de la Paix conclue avec la France le 6. de Mars, par laquelle il conservoit tous ses Droits sur la Monarchie, les assurant, qu'il les assisteroit, de tout son pouvoir, pour leur procurer le soulagement que mérite leur fidélité, &c. Là dessus on fit le 23. & 24. des Actions de Grâces & des réjouissances, & on ordonna de ne plus tirer sur les François.

M. Orri étant arrivé quelque tems après au Camp des Espagnols devant Barcelone, envoya un Officier dire aux Habitans, que s'ils vouloient se soumettre au Roi, S. M. prendroit en leur faveur une Résolution des plus favorables. Ils répondirent par le Marquis de Guerchi Général François, qui étoit alors dans la Ville :

Que

Que suivant les avis qu'ils avoient de Vienne, on avoit aussi parlé des affaires des Catalans dans les Conférences de Rastat, & que l'on y étoit convenu de régler plus particulièrement dans le Congrès pour la Paix entre l'Empire & la France, de quelle manière on pourroit les rétablir dans leurs Anciens Privilèges & Libertez, sur le pied que lesdits Catalans le souhaitent : Que l'Empereur avoit offert là-dessus sa Garantie, & qu'il s'étoit engagé outre cela de faire en sorte qu'ils ne recevroient pas des Troupes du Roi, dans aucune des principales Places de cette Principauté, mais qu'ils les occuperoient eux mêmes : Que pour cet effet, ils entretiendroient toujours sur pied à leurs frais 18000. hommes : Et qu'en cas que dès à présent on voulût capituler avec eux sur lesdites Conditions, ils mettroient les Armes bas, mais qu'autrement ils se défendroient jusqu'au dernier homme.

Les Négociations ayant été rompuës là dessus, le Duc de Popoli résolut d'attaquer la Place dans les formes. Il fit donc ouvrir la Tranchée la nuit du 15. au 16. devant le Fort des Capucins, éloigné de la Ville de 250. toises. La Brèche ayant été faite, & le poste ayant été attaqué par deux endroits, fut emporté, une

une partie de la Garnison s'étant sauvée dans la Ville par une communication secrète, l'autre fut passée au fil de l'épée à la réserve de 30. qui furent faits prisonniers. On travailloit à dresser dans ce poste des Batteries de Canons & de Mortiers, pour jeter des Bombes & des Boulets rouges dans la Ville & dans le Fort de Montjoui, où plusieurs Habitans se sont retirez.

II. Le Roi de Portugal étoit de retour à Lisbonne le 8. du mois passé du petit Voyage qu'il avoit fait à la Campagne le mois précédent. Il y avoit eu divers Conseils depuis l'arrivée de S. M. sur les Conditions de la Paix avec l'Espagne en suite de quoi on assure qu'on avoit envoyé les derniers ordres par un Exprès à Utrecht.

III. On écrit de plusieurs endroits de Flandres, que le Roi de France faisoit travailler près de 15. mille hommes à un nouveau Canal à Mardick pour servir de communication à la Mer au lieu du Port de Dunkerque qui étoit tantôt démoli; & on prétend que cet Ouvrage sera achevé avant l'Hiver.

Le Baron de Capres, troisième Plénipotentiaire d'Espagne, passa à Bruxelles le 18. du passé allant à Paris, pour conférer avec le Cardinal del Giudice.

Le Marquis de la Vergne, Fils du Comte de Clermont, mourut en cette même Ville le 27.

On

On commençoit à se donner aussi aux Pais-Bas bien des mouvemens pour faire accepter la Constitution; mais on craignoit que cela n'excitât plus de divisions qu'en France, & on ne croyoit pas que le tems fut encore propre pour en venir à bout.

On mande de Gand, que le Baron Daudignies avoit enfin été mis en possession du Gouvernement de cette Ville, qui lui avoit été donné depuis long-tems, & que son Régiment de Dragons y étoit arrivé le 2. de ce mois.

La Duchesse de Marlborough est venue faire un tour d'Anvers à Bruxelles, où elle a été logée chez la Duchesse Douairière d'Archev.

On ressentit le 11. dans cette Ville un furieux orage de tonnerre, d'éclairs & de grêle, qui a fait beaucoup de dommage, tant aux Maisons qu'à la Campagne.

IV. Les Etats Généraux ont donné le Gouvernement de Bois-le-Duc, vacant par la mort du Général Baron d'Obdam, à Monsieur le Comte de Tilli, Général Commandant de toutes les Troupes de l'Etat.

Leurs Hautes Puissances disposeront deux jours après du Gouvernement de Namur qu'avoit ce Comte, en faveur du Général Hompesch, & de celui de Luxembourg qu'avoit ce dernier, en faveur du Général Keppel. M. Du Portail,

Tome LVI.

Gg

a

a été nommé en même tems Commandant de Namur, & M. d'Abadie, Commandant de Luxembourg. Le Général Hompesch, M. Keppel, & M. d'Abadie prêtèrent Serment le 6. de ce mois pour ces dernières Charges, & M. le Comte de Tilli, qui arriva à la Haye le 8., s'acquitta du même devoir quelques jours après.

Les Ambassadeurs de L. H. P. à la Cour de France, ayant reçu un Billet du Marquis de Torci, par lequel ce Secrétaire d'Etat leur faisoit savoir, que le Cardinal del Giudice avoit reçu des Ordres de conclure le Traité entre le Roi d'Espagne & les Etats Généraux, selon le souhait de ces derniers, en donnerent avis le 8. de ce mois à L. H. P.

Le Marquis de Château-Neuf, Ambassadeur de France, notifia aussi le 11. à L. H. P., „ que sur les instances du „ Roi son Maître au Roi d'Espagne son „ Petit-Fils, S. M. Catholique avoit envoyé Plein-pouvoir & de nouveaux „ Ordres pour finir les affaires & pour „ conclure le Traité avec cet Etat. Sur „ quoi les Etats Généraux ont chargé leurs Ministres en France de remercier Sa Majesté Très-Christienne de ses bons offices en cette occasion.

La plupart des Plenipotentiaires de l'Etat se sont rendus à Utrecht, où ils ont déjà eu quelques Conférences avec le Duc d'Orléans. Le

Le Marquis de Monteleon, après avoir reçu un Exprès de Paris du Baron de Capres, troisième Plenipotentiaire d'Espagne, partit aussi le 14. pour se rendre à Utrecht : de sorte, qu'on espéroit que la Paix entre l'Espagne & cet Etat, seroit signée avant la fin du mois.

L. H. P. ont pris la Résolution de rétablir le Commerce de leurs Sujets avec la Ville de Hambourg, en prenant certaines précautions, qui seront rendues publiques.

On avoit reçu le 14. à la Haye des avis de Bade qui portoient, que les Plenipotentiaires de l'Empereur & du Roi de France s'étoient déjà assembles à la Maison de Ville, & avoient fait entre eux l'échange de leurs Plein-pouvoirs, afin d'entrer incessamment en Négociation.

T A B L E D E S M A T I E R E S.

Mois de Juin 1714.

M ercure Historique & Politique, contenant l'état présent de l'Eu- rope.	603
Nouvelles de Rome & d'Italie.	ibid.
Reflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.	617
Nouvelles du Nord.	619
Reflexions sur les Nouvelles du Nord.	639
Nouvelles de Turquie, de Hongrie, d'Al- lemagne, & de Suisse.	642
Nouvelles de France.	658
Nouvelles de la Grand' Bretagne.	687
Nouvelles d'Espagne, de Portugal, & des Pays-Bas.	693

I N D I C E D E S M A T I E R E S Du Tome LVI.

A.	
A dressé de la Chambre Haute d'Irlande au Viceroy. 95. Des Communes au mé- me.	97
Adresse de Remercement des Pairs à la Reine sur sa Harangue. 464. Réponse. 465.	465.
Des Communes sur le même sujet. 466. Ré- ponse. 468. De la Convocation du Clergé sur le même sujet. 469. Des Seigneurs à S. M. en faveur des Catalans. 571. Réponse. 572.	572.
Autre des mêmes contre le Prétendant. 573. Réponse. 575. Remercement des Seigneurs & Réponse de S. M. 576. Des deux Chambres pour remercier la Reine de la Paix avec la France & l'Espagne. 579. Réponse de S. M.	580
<i>Aislabi</i> (M.)	588
<i>Albani</i> , (Don Carlo) son Mariage. 10. 26. 608. Son arrivée à Rome.	609
<i>Albuquerque</i> , (le Duc d') sa résolution.	594
<i>Aldobrandini</i> , (le Nonce) son Entrée publique à Venise.	616
<i>Alfeld</i> , (le Baron) son départ de la Haye.	480
<i>Allemagne</i> (nonv. d') 53. 153. 270. 389. 517- 645	517-
Reflex. sur les nouv. d'Allem. &c. 70. 171. 283. 537	283.
<i>Almanara</i> , (le Marquis d') fait Gouverneur des Armes de Sardaigne.	367
<i>Amenzaga</i> , (le Baron d') sa mort.	594
<i>Arcadie</i> (l'Academie d') divisée.	244
G B 3	<i>Argile</i>

Indice des Matières

Argie (le Comte d') demis de ses Emplois. 588
Astalli, (le Card.) son Sacre. 606
Athol (le Duc d') fait Commissaire de l'Assemblée Ecclesiastique d'Ecosse. 589. 692
Attalaya (le Comte d') fait Viceroi de Sardaigne, &c. 367. Son arrivée à Naples. *ibid.*
 Son départ pour Sardaigne. 423. Sa Reception. 611
Avant propos. 5
Aversberg (la Princesse Douairière d') Dame d'Honneur de la Reine. 646
Avertissement du Conseil privé de la Province de Hollande sur la Lotterie de 20. Millions. 593
Augibourg (Nouv. d') 57. 161. 274. 392. 521. 647.

B.

Bade (Congrès de) 536. 656
Baillien, Mre. Nicolas le) sa mort. 564
Balbaces, (le Marquis de los) son arrivée à Gennes. 24. 369
Barbarigo, (M. Francesco) sa mort. 366
Bargas (M. de) fait Gouv. du Fort de Montecrei. 594
Bas-Rhin (Nouv. du) 63. 166. 281. 436. 534. 654
Baviere) l'Electeur de) à St. Clou. 74
Bedford, (le Docteur) suite de son procès. 105.
 Sa Sentence. 691
Bergomi (le Comte de) Envoyé de Modene, son départ pour l'Italie. 600
Berlin (Nouvel. de) 39. 147. 267. 384. 512. 635
Berri, (la Duchesse de) sa grossesse. 192. 564
Berri, (le Duc de) sa mort. 563. Son corps est porté aux Thuilleries. 564. Ses Funeraillles à St. Denis. 678
Berwick (le Maréch. Duc de) va & vient de Lorraine à Versailles. 87. Nommé Amb. Extr. en Espagne. 464
Bisacc

du Tome LVI.

Bisaccia, (la Comtesse de) sa mort. 594
Boechoven, (le Comte de) son Mariage. 109
Bonelli, (le Marquis) son Mariage. 609
Borgolo (le Comte de) a ordre de se retirer d'Augsbourg. 274. Les raisons. *ibid.*
Baromée (M.) fait Evêque de Novare. 244
Bosju (le Comte de) nommé Archevêque de Malines. 480
Bouillon (le Cardinal de) à Verone. 250. Son départ de Padouë. 368. Son arrivée à Rome. 491. Sa Reception. 608. & 617
Bragelone, (le Marquis de) sa mort. 333
Brancas (le Marquis de) fait Chev. de la Toison. 109. Son retour de Madrid en France. 471. Son arrivée à Paris. 563
Brandebourg (la Margrave de) accouche d'un Prince. 385
Bredow (M.) fait Colon. d'Artill. 39
Bref du Pape aux Prelats de France au sujet de la Constitution. 484. Autre au Roi de France. 671
Bresil, (Flotte de) son arrivée. 229
Bridgewater, (la Comtesse de) sa mort. 478
Frunswic - Wolfembutel, (le Duc Antoine Ulrich de) sa mort. 382. Ses Funeraillles. 386
Brunswic (Congrès de) 146. 262. 382. 513. 634.
Buis & Goslinga, (Mrs.) Leur départ pour France. 116. Leur arrivée à Paris. 193. Leur Audience particulière. 328. Leur Entrée publique, 681. Leur Audience publique. 682. Leur Harangue. 683
Bussi, (le Comte de) sa mort. 611
Butera, (le Prince de) fait Chev. de l'Annonciade. 485

C.

Cadi Turc à Gennes. 251. Il part pour France. 369
Camerino, (M. Pierfanti Fanti de) sa mort. 127
Campo Bianco, (l'Abbé) prisonnier à Naples. 128

C g 4

Camus,

Indice des Matières

<i>Camus</i> , (M. le) son Fils obtient sa survivance,	
332	
<i>Candale</i> , (le Duc de) sa mort.	333
<i>Candido</i> , (l'Abbé) fait Maître des Cérémonies.	
127	
<i>Cantanuzens</i> (le Seigneur) fait Hospodar de	
Walachie, &c.	643. 645
<i>Capitulation</i> de la Ville de Tonningen.	260
<i>Capres</i> (le Baron de) troisième Plenipot. d'Es-	
pagne. 115. Va à Paris.	696
<i>Caraccioli</i> (Don Girolamo) fait Grand d'Es-	
pagne.	249
<i>Cardonne</i> (le Marquis de) fait Conseiller d'Etat.	
50	
<i>Carossa</i> (la Comtesse) le fait Religieuse.	273
<i>Carpigna</i> , (le Cardinal) sa mort.	492
<i>Casse</i> [M du] 191. Son départ de Toulon.	462
<i>Castaneda</i> (la Marquise de)	229
<i>Catholica</i> (le Prince de la) fait Chev. de l'An-	
nonciade.	496
<i>Charmel</i> , (le Comte de) sa mort.	334
<i>Château Gontier</i> (le Marquis de) est fait Presi-	
dent à Mortier.	564
<i>Château-Neuf</i> , (le Marquis de) Son Entrée	
publique, 116. Sa Harangue.	118
<i>Colloredo</i> , (le Comte de) nommé Ambassadeur	
à Venise.	391
<i>Conseil Suprême d'Espagne</i> , nouvellement érigé à	
Vienne, & noms des Membres.	157
<i>Cosel</i> , (la Comtesse de) quitte la Cour.	49
<i>Constantin</i> , (l'Alderman) refusé pour Lord Mai-	
re de Dublin.	589
<i>Constitution</i> du Pape contre les Reflexions du P.	
Quesnel. Procédures de l'Assemblée du Cler-	
gé sur ce sujet. 85. 177. Protestation des	
Prélats opposans, 287. Suite: 289. Lettres	
Patentes. 295. Entregittement. 300. Lettre	
Pastorale du Cardinal de Noailles. 311. Pro-	
cédures de la Faculté de Théologie. 309.	
Lettres de Cachet sur ce sujet. 310. 312. Ex-	
trait	

du Tome LVI.

trait du Procès Verbal de l'Assemblée.	418.
Modele pour la Publication de la Bulle.	442.
Lettre de l'Assemblée au Pape.	444.
Lettre aux Archevêques & Evêques.	449.
Lettres des Agens du Clergé aux Prélats du Royaume.	456.
Bref du Pape sur l'Acceptation de la Constitution.	484.
Lettre des Agens du Clergé, en envoyant ce Bref aux Prélats.	544.
Première Lettre au Roi des Prélats opposans à l'Acceptation.	546.
Second Lettre.	549.
Lettres des mêmes Prélats au Pape sur leur opposition.	554.
Decret de l'Inquisition.	604.
Suite des Procédures de la Faculté.	658.
Bref du Pape au Roi de France.	671.
<i>Contade</i> , (M. de) apporte le Traité de Rastad, &c.	461.
Il est fait Commandeur de S. Louis.	561.
<i>Contest</i> , (M. de S.) fait Plénipotentiaire de France à Bade à la place de M. de la Houffaye.	461.
Son arrivée à Bade, &c.	657
<i>Conventasi</i> , (le Pere) Archevêque de Raguse.	127.
<i>Cosagues</i> rentrez en Ukraine; 375. Battus par le Castellan de Caminiec.	507
Leur seconde défaite.	622
<i>Cusani</i> , (le Cardinal) Legat de Bologne.	606
<i>Czar</i> , (le) ou l'Empereur de Russie. Voyez les Nouvelles de Moscovie.	
<i>Czeremstehof</i> , (le Velt-Maréchal) a ordre de régler les Limites avec les Turcs.	519
D.	
<i>Danemarc</i> , (Nouv. de) 34. 144. 258. 380.	511. 629
<i>Danemarc</i> , (la Reine Douairière de) sa mort,	380.
Ses Funerailles,	512
<i>Davenport</i> , (le Général)	588
<i>Déclaration</i> ou Mémoire de l'Envoyé du Czar au Roi de Prusse.	40.
Lettre ou Réponse de Sa Majesté Prussienne.	43.
Replique,	147
<i>Decret Imperial</i> au sujet de la Paix de Rastad,	395.
Gg 5	De-

Indice des Matières

Decret de l'Inquisition contre les Archevêques
de Paris & de Tours, 604
Desleins, (le Lieutenant Général) sa mort, 234
Dhona, (le Comte Alexandre de) son Voyage à
Vienne, 268. 273. Son retour de Vienne à
Berlin, 385
Ducker, (le Général) 37

E.

Ekeblad, (le Général Major) commande à
Stralsund, 379
Ecosse, (Nouv. d') 217. 589. 692
Edit du Roi de France sur les Réductions de Ren-
tes, 75. Arrêt du Conseil des Finances sur
le même sujet, 85. Edit de Création de 500.
mille liv. 187. Autre, 189
Egerton, (le Colonel) 588
Elizondo, (Don Juan) fait Secrétaire d'Etat,
592.
Erl, (le Comte d') son arrivée de Sardaigne à
Naples, 611
Eroolani, (le Prince) prend son Audience de
Congé, 616
Espagne, (Nouv. d') 109. 222. 347. 478. 590.
693.
Espagne, (la Reine d') sa maladie, 224. 247.
Sa mort, 348. 349

F.

Fiano-Ortoboni, (la Duchesse) sa mort, 611
France, (Nouv. de) 73. 175. 286. 437. 539.
658.
Reflex. sur les Nouv. de France. 89. 194. 334.
365.
Funérailles de la Reine Douairière de Danemarc.
629. Du Duc de Berri, 678

G.

Gagarin, (le Prince) 18
Gal, (l'Abbé de S.) sa Négociation avec
les Cantons de Zurich & de Berne, 69. 168.
Son Traité conclu avec les Cantons de Zurich
& de Berne, 437. 535. Il manque de le ra-
tifier.

du Tome LV I.

tifier, 555
Galliczin, (le Prince) défait les Suédois en
Finlande, 374
Gallas, (le Comte de) 129. 161. Il arrive à
Pontieba, 249. Son arrivée & son départ de
Venise, 368. Son arrivée à Rome, 491. Son
Entrée publique, &c. 610
Gènes, (Nouv. de) 13. 250. 369. 494. 612
Gerassi, (le Marquis de) fait Chevalier de l'An-
nonciade, 496
Gibbons, (M.) 588
Girolami, (M.) le Pape en est fort content, 364
Giudice, (le Cardinal del) confirmé Protecteur
du Royaume de Sicile, 365. Il arrive à la
Cour de France, 561
Goes, (le Comte de) son départ pour Baden,
646. Son arrivée, 657
Gotha, (la Princesse de) accouche d'un Prince,
534
Grande-Bretagne, (Nouv. de la) 91. 199. 336.
463. 569. 687.
Reflex. sur les Nouvelles de la Grande Bretagne,
107. 220. 345. 589.
Grimaldi, (le Comte) son départ de Londres,
102.
Guastale, (le Duc de) sa mort, 619
Guldensfiern, (le Comte de) commandera en
Scanie, 506

H.

Hagen, (M.) propose un Voyage du jeune
Duc de Holstein, 378
Hambourg, (Nouv. de) 38. 147. 384. 512. 633
Hamner, (le Chevalier Thomas) fait Orateur
des Communes, 339
Hamner, (le St. Jean) 691
Harangue ou Discours du Comte du Luc aux
Cantons Catholiques, 64. Du Viceroy d'Ir-
lande au Parlement, 92. Du Marquis de
Château-Neuf aux Etats, 117. De la Reine
de la Grande Bretagne au Parlement, 341. Des
G g. 6 Am.

Indice des Matieres

Ambassadeurs des Etats Généraux au Roi de France,	683
<i>Harlei</i> , (M.) va à Hanover, 217. Il arrive à la Haye, 357. Va à Hanover, 480. Son Audience, 513. Son retour à la Haye & en Angleterre,	600
<i>Haut-Rhin</i> , (Nouv. du) 62 165. 281. 436. 533. 653.	
<i>Hesse-Cassel</i> , (le Landgrave de) son Voyage à Leiplich, & pourquoi,	638
<i>Hollande</i> , (Nouv. de) 114. 232. 357. 480 598. 697.	
<i>Holms</i> , (le Général Major)	588
<i>Holstein</i> , (Nouv. de) 38. 145. 259. 381. 633	
<i>Holstein</i> , (le Duc Administrateur de)	38
<i>Holstein</i> , (le Général Prince de) attaqué par un Parti, &c.	63
<i>Hongrie</i> , (Nouv. de)	157. 272. 644
<i>Hovorst</i> , (le Baron d') ses prétentions,	356
<i>Hugutan</i> , (le Sieur) Envoyé du Czar,	140
I.	
<i>Berville</i> , (M. d') Son arrivée à Londres,	103
<i>Jennings</i> , (l'Amiral) 88. Son arrivée à Londres,	103
<i>Irlande</i> , (Nouv. d')	91. 199. 589. 692
<i>Italie</i> , (Nouvelles d') 7. 123. 243. 363. 438. 603.	
Reflexions sur les Nouvelles d'Italie, 16. 134. 256. 371. 497. 617.	
K.	
<i>Allinowski</i> , (M.) Castellan de Caminiec, chasse les Cosaques de l'Ukraine, 265. 375. Il reçoit une Lettre du Kan des Tartares, 507. Il bat encore les Cosaques,	622
<i>Kinschot</i> , (M. Roelands) fait Commandant de Heusden,	599
<i>Kourakin</i> , (le Prince de) son départ de la Haye, 480. Il arrive à Hanover, 513. Son retour à la Haye,	600
<i>Kulben</i> , (le Colonel) fait Général Major,	39
<i>La</i>	

du Tome LVI.

L.

<i>L'Avai</i> , (M. de) prend son Audience de Congé, 230. Son départ de Lisbonne,	355
<i>Lesbous</i> , (le Sieur) sa Pendule,	332
<i>Lettre</i> du Roi de Prusse sur le sujet de Tonnin-gen, 35. Du Prince Eugene à la Diète du 7. Décembre, 57. Autre du 24 du même, 58. Autre du 30. du même, 61. Autre, 162. Autre du même, 275. De la Reine de la Grande Bretagne au Lord Maire, 337. Lettre Circulaire de l'Assemblée du Clergé aux Archevêques & Evêques absens au sujet de la Constitution, 449. Autre des Agens du Clergé aux mêmes, 456. Autre en leur envoyant un Bref du Pape, 544. Première Lettre des Prélats opposans au Roi, 546. Seconde Lettre, 549. Des mêmes au Pape sur le même sujet, 554. Du Roi au Cardinal de Noailles sur la Paix de Rastad, 559. Du Roi d'Espagne aux Etats Généraux sur la mort de la Reine,	591
<i>Lexington</i> , (le Lord) son départ de Madrid, 109. Il arrive à Lisbonne, 112. Et de là à Londres,	216
<i>Lillien</i> , (le Général) fait Commandant de Berlin,	47
<i>Liste</i> des Prélats faits par le Pape,	607
<i>Lorth</i> , (le Conseiller Privé) va de la part de Sa Majesté Danoise en Suède,	37
<i>Loterie</i> nouvelle de Venise,	616
<i>Loup Cervoier</i> en Champagne,	88
<i>Lutkens</i> , (Ministre de Stockholm) arrêté à Coppenhague,	633
M.	
<i>M'Affei</i> , (le Comte de) à Rome,	9
<i>Maboni</i> , (le Général) sa mort,	229
<i>Markham</i> , (le Colonel)	588
<i>Marlbrough</i> , (le Duc de) écrit à l'Empereur au sujet de sa Principauté de Mindelsheim,	
G g 7.	646.

Indice des Matieres

646. Reponse de S. M. I. <i>ibid.</i> La Duchesse son Epouse à Bruxelles,	697
<i>Mattiwic</i> , (le Colonel) bat un Parti de Cosa- ques,	623
<i>Matueof</i> , (M.) Ambassadeur Extraordinaire du Czar. Son Audience de l'Empereur,	521
<i>Medina-Sidonia</i> , (le Duc de) sa mort,	110
<i>Mejorada</i> , (le Marquis de) fait Ministre d'Etat,	592.
<i>Melfort</i> , (le Comte de) sa mort,	334
<i>Mesmes</i> , (M de) a une Pension,	332
<i>Mémoire</i> de l'Envoyé de Suede au sujet de la Médiation offerte par S. M. I. 162. Des Prin- ces & Etats Protestans de l'Empire aux Prin- ces & Etats Catholiques,	595
<i>Menzicof</i> , (le Prince de) son arrivée à Peters- bourg, 33. Sa reception, 34. Sa maladie,	621
620. Bâteme de son Fils,	621
<i>Meyerfelt</i> , (le Général)	37
<i>Mignot</i> , (M.) Docteur de Sorbonne) sa disgra- ce,	85
<i>Milan</i> , (Nouv. de) 13. 129. 251. 370. 494.	614
<i>Mocenigo</i> , (M.) son Audience du Vizir,	368
<i>Moles</i> , (le Duc de) sa mort,	127
<i>Montijo</i> , (le Comte de) fait Chevalier de la Toison,	109
<i>Mont-Peyroux</i> , (le Marquis de)	334
<i>Morosi</i> , (le Comte) Ambassadeur du Roi de Si- cile à Madrid,	111
<i>Moscovie</i> , (Nouv. de) 18. 139. 257. 373. 504. 619.	
<i>Moscovie</i> , (le Prince Héritaire de) attaqué de Paralysie. &c.	619
<i>Miossens</i> , (le Comte de) sa mort,	334
<i>Mulcemeester</i> , on lui fait son Procès,	357. 479
<i>N.</i>	
N aples [Nouv. de] 11. 127. 248. 367. 492. 611	
<i>Nassau-Siegen</i> (le Prince de) nommé à l'Evêché d'Ypres,	483
<i>Nath.</i>	

du Tome LVI.

<i>Nath.</i> , (le Comte vander) son départ de Lon- dres,	217
<i>Natzmar</i> (le Gen.) fait Colonel dea Gardes du Corps.	47
<i>Nebot</i> (le Gen.) arrive à Genes,	612
<i>Nemo</i> (M. Andrea) arrive à Constantinople.	494
<i>Newland</i> (le Chev. George) se précipite d'une fenêtre,	478
<i>Noailles</i> (le Card. de) fait une fondation pour le Roi 563. <i>Voyez Constitution.</i>	
<i>Nord</i> (Nouvel. du) 16. 139. 257. 373. 504. 619.	
<i>Reflex.</i> sur les Nouv. du Nord. 48. 150. 268. 386. 513. 639	
<i>Nordwick</i> (M. de) Deputé de la Noblesse de Hollande aux Etats Généraux.	599
<i>O.</i>	
O ldam, [le Général Baron d'] sa mort.. 600	
<i>Odeschalchi</i> (le Card.) arrive près de Milani.	614
<i>Ordonnance</i> des Etats Généraux pour un jour de Priete. 234. Du Roi de France touchant les Biens des nouveaux Convertis. 561. Du Roi de Prusse sur les Impôts. 636. Sur les Entole- mens forcez.	637
<i>Orendain</i> (Don Juan Bapt.) fait Secrétaire du Conseil des Indes.	592
<i>Orkvei</i> (le Comte d') fait Gov. d'Edimbourg,	588
<i>Orri</i> , (M.) son départ pour Valence, &c.	597
<i>Owen</i> (le Colonel)	588
<i>P.</i>	
P aget (le Colonel)	588
<i>Pais-Bas</i> [nouv. des] 113. 230. 355. 480. 594. 696	
<i>Paix</i> de Carlowitz confirmée. Articles. 625. 643	
<i>Palavicino</i> , (le Marquis Nicolo Maria) sa mort,	492
<i>Palestrine</i> (le Prince) son mariage.	609
<i>Parla-</i>	

Indice des Matières

Parlement d'Irlande, ses procédures. 91. & suiv. 199. D'Angleterre prorogé. 102. & 214
Raffonnet, (le Comte de) arrive à Rome. 8.
 Ses Emplois. 9. Il est envoyé au Congrès de Bade. 608 & 655
Peterborough (le Comte de) son départ de Paris. 88. Son arrivée à Gennes, &c. 230. Il arrive de Sicile à Rome. 609. En part pour Florence. *ibid.*
Piazza (le Cardinal) à Verone. 129. Son arrivée & son Entrée à Rome. 366. Il reçoit le Chapeau. 367. Le Pape lui ferme la bouche. 606
Tio (le Prince) de Savoye fait Gouverneur de Madrid. 349
Poissi (M. de Maisons de) nommé Ambassadeur à Vienne. 461
Pologne (nouvelles de) 24. 141. 264. 374. 506. 622
Pomeranie (nouvelles de) 37. 259. 633
Pons (le Prince de) son Mariage. 333
Popoli (le Duc de) Voyez les Nouvelles de Catalogne.
Portugal (nouvelles de) 112. 229. 354. 479. 593. 696
Poussin (M.) Envoyé de France en Danemarck. 380
Pré (le Marquis de) Ambassadeur Imperial. 83. Il demande l'Indult & l'obtient. 246. & 365
Protestans, on leur ôte des Eglises. 281
Prix (le Marq. de) nommé Ambassadeur en Sicile. 191
Protestation des Evêques opolans contre la Constitution. 287
Provana (le Comte de) a ordre de sortir de l'Empire. 273. 199

Ran

du Tome LVI.

R.

R. Angoni (l'Abbé) prisonnier à Milan. 272
Rank (le Général) commande l'Infanterie de Helle-Cassel. 166. Il arrive à Stokholm. 505
Rayhoe (l'Evêque de) fait Archevêque d'Armagh. 107
Rastad (Congrès de) 63. 166. 278. 280. 435
Relation de la défaite des Suedois par les Moscovites proche de Tawasthuis. 19. La même par les Suedois. 21. D'une Entrée du Roi de Sicile à Palerme. 131. De la Cérémonie du Couronnement de S. M. 253. De l'Assemblée des Etats de Sicile. 141. De l'Audience des Ministres du Czar à la Porte. 153. D'un nouveau Soulèvement des Catalans. 350. De la défaite des Suedois proche de Vasa en Finlande. 374. De l'état des Fortifications de Dunkerque le 1. de Mai. 595. D'une petite action sur Mer à l'avantage de la Suede. 627
Resolution des Princes & Etats Protestans de l'Empire, au sujet des Eglises ôrées dans le Palatinat. &c. 523. Autre pour ceder à S. M. I. leur Plein pouvoir, pour achever la Paix. 527. Autre de tous les Princes & Etats de l'Empire sur le même sujet. 531
Ribeyra (le Comte) nommé Ambass. en France. 355
Robec (le Prince de) son mariage. 219
Roch (James) son Histoire. 218
Rocheaucault [le Duc de la] sa mort. 192
Rome [nouvelles de] 7. 123. 243. 363. 438. 603
Ronquillo [Don Francisco] est exilé. 592
Rognelaure [le Marquis de] son Mariage. 333
Rolencrans [M. de] part de Londres. 217. Arrive à la Haye. 233

S.

S. Acipanti [M.] sa mort. 611
Sala [le Card. de] attaqué d'apoplexie, &c. 615

Sau-

Indice des Matières

<i>Santini</i> [M.] sa mort,	611
<i>Savari</i> [le Colonel] est cassé,	232
<i>Saxe</i> Nouvelles de 47. 149. 267. 385. 512.	638
<i>Saxe</i> le P. Electoral de ce qu'il fait, 47. Il arrive à Cologne, 166. Ce qu'il y fait, 282. Il va à Dusseldorp, 534. Son retour à Cologne, 654. Conspiration contre ce Prince, <i>ibid.</i>	
<i>Saxe</i> [le Comte Maurice de] son mariage, 267. & 385.	
<i>Saxe-Meiningen</i> [le Duc Ernest de] son mariage, 267.	
<i>Saxe-Zeits</i> [le Duc Frederic Henri de] sa mort, 150.	
<i>Saxe-Zeits</i> [le Card. de] ce qu'il fait en Hongrie, 645.	
<i>Savoie</i> [le P. Emanuel de] sa disgrâce, 273.	
<i>Savoie</i> [le P. Eugene de] <i>Voyez les Nouvelles du Haut Rhin & de Vienne.</i>	
<i>Schönborn</i> [le Comte de] Plenip. de S. M. I. part pour Brunswyk, 56. 146.	
<i>Schultz</i> [le Baron de] sa demande à la Reine & sa disgrâce, 585. Son départ de Londres, 587. Il arrive à la Haye & part pour Hanover, 600.	
<i>Schwerin</i> [le Comte de] Grand Maître de la Reine de Prusse, 384.	
<i>Sclainitz</i> [le Baron de] 2. Plenipot. du Czar à Brunswyk, 634.	
<i>Seilern</i> [le Comte de] son départ pour Bade, 646. Son arrivée, 657.	
<i>Sennerterre</i> [la Duchesse de] sa mort, 462.	
<i>Servient</i> [l'Abbé] prisonnier à Vincennes, 186.	
<i>Sicile</i> [Nouv. de] 24. 131. 251. 371. 495. 610.	
<i>Silva</i> (Don Manuel) prisonnier à Segovie, 592.	
<i>Slippenbach</i> [le Colon.] Envoyé à la Cour du Czar, 47. Envoyé en Suede, 379.	
<i>Spar</i> [le Comte de] ce qu'il fait à Berlin, 637.	
<i>Spinola</i> [M.] Nonce du Pape, fait son Entrée à Vienne, 391.	
	200.

du Tome LV1.

<i>Sophie</i> [la Princesse] Elect. Douairiere de Brunswik, sa mort, 635.	
<i>Sorrento</i> [le Duc de] fait Grand d'Espagne, 367.	
<i>Stairs</i> [le Comte de] se défait de son Regiment, 588.	
<i>Stanian</i> [M. de] prend congé des Suisses & Grisons, 283.	
<i>Steel</i> [le Capitaine Richard] Auteur Whig chancelier de la Chambre des Communes, 476.	
<i>Strafford</i> [le Comte de] son départ de Londres, 213. Son arrivée à la Haye, 233.	
<i>Steenback</i> [le Comte de] ce qu'il fait à Copenhague, 37. Il est mieux, 145. 259.	
<i>Stuart</i> [le Chev. Jaques] 588.	
<i>Suede</i> (le Roi de) est conduit à Demotica, 55. <i>Voyez les Nouvelles de Turquie.</i>	
<i>Suede</i> (Nouv. de) 27. 142. 258. 376. 504. 625.	
<i>Suisse</i> (Nouv. de) 64. 168. 282. 436. 535. 658.	
<i>Sylnei</i> (le Colonel) 588.	

T.

T arif des Droits de Marchandises au Pays-Bas, 231.	
<i>Thouy</i> (le Marquis de) commande un Corps d'Armée, 354.	
<i>Tonningen</i> (la Ville de) ravitaillée par les Danois, 36. Se rend aux Danois, 259. Sa Capitulation, 260. Ses Fortifications rasées, 381. & 633.	
<i>Toscane</i> (le Grand Duc de) Acte de Succession passé en faveur de l'Electrice Palatine sa Fille, 12.	
<i>Traité de Paix</i> conclu à Rastat, 398. Extrait de celui de Navigation & de Commerce entre l'Espagne & l'Angleterre, 581. De celui entre la Pologne & le Turc, 615.	
<i>Tremblement de terre</i> en Brabant, &c. 230.	
<i>Trivie</i> (le Marquis de) prend le Caract. d'Ambass. 103. Fait son Entrée publique à Londres, 691.	
<i>Tuso</i> (Don Francisco) fait President, 249.	
<i>Turin.</i>	

Indice des Matieres

<i>Turin</i> (Nouv. de)	14. 131. 256. 371. 496
<i>Turquie</i> (Nouv. de)	53. 153. 389. 517. 642
<i>Tursis</i> (le Duc de) à Genes, &c.	369
V.	
<i>V. Allemani</i> (le Card.) Protect. de St. Bonaven- ture, &c.	607
<i>Viceda</i> (le Duc d') son Fils prisonnier à Milan,	14. Et pourquoi, <i>ibid.</i> Ce Duc est fait Conf. d'Etat,
<i>Venise</i> [Nouv. de]	12. 128. 368. 493. 616
<i>Vesuve</i> (le Mont) son agitation,	248
<i>Veyne</i> (le Lieut. Gen.) fait Colon. du Regim. d'Anspach,	269
<i>Vidovich</i> (l'Abbé) élu Evêque de Scardonn-	358
<i>Vienne</i> (Nouvell. de)	55. 157. 272. 390. 520. 645
<i>Villa-Franca</i> (le Prince de) fait Gentilhomme de la Chambre du Roi de Sicile avec 7. autres,	496
<i>Villars</i> (le Marquis de) Fils du Maréchal, a la survivance du Gouvernement de Provence,	461. & 561
<i>Villars</i> (le Maréchal Duc de) Voyez les Nouvel- les du Haut-Rhin & de France.	
<i>Vitzdom</i> (le Comte de) Grand Chambelan de Saxe,	386
<i>Voisin</i> (Me.) sa mort,	565
<i>Vols</i> fréquents,	89. 330
<i>Viscaris</i> (Don Jérôme) fait Secrétaire des Finan- ces,	592
W.	
<i>Walachie</i> , le Hospodar de) déposé,	642
<i>Walsafine</i> , (le Comte de) confirmé Gou- verneur de la Province de Limbourg,	595
<i>Wassenaer</i> , (le Général Major de) fait Gouver- neur de Bergue-Op-Zoom,	234
<i>Wedderkopf</i> , (le Conseiller) à Copenhague, &c.	380
<i>Whiston</i> , (le Docteur) suite de son Procès	105
<i>Wief-</i>	

du Tome LVI.

<i>Wiesnowski</i> , (le Prince)	264
<i>Windisgratz</i> , (le Comte de) fait Président du Conseil Aulique, 57. Arrive à Vienne & prend possession,	160
<i>Wirttemberg</i> , (le P. Alexandre de) arrive à Vienne,	521
<i>Wishart</i> , (le Chevalier) met à la Voile avec sa Flote,	478
<i>Worfeley</i> , (M.) fait son Entrée publique à Lis- bonne,	594
<i>Wotton</i> , (le Colonel)	588
Z.	
<i>Z. Urich</i> . Differens entre les Magistrats & le Peuple de cette Ville accommodez,	69
<i>Zufteren</i> , (M. van) nommé Evêque de Bruges,	480

F I N.

